

Récits d'Asie



Avent et solidarité mariste 2007

*Bureau International de la Solidarité (BIS)
Maison générale des Frères maristes, Rome*

RÉCITS D'ASIE

*Bureau International de la Solidarité (BIS)
Maison générale des Frères maristes, Rome*

Bureau International de la Solidarité (BIS)
Maison générale des Frères Maristes
Rome, Italie

AVENT 2007

Le livret de réflexion de cette année est axé sur le projet de la Mission *ad Gentes*. En effet, au cours des quatre prochaines années, 120 Frères et laïcs maristes vont s'établir dans différents endroits du continent asiatique pour mener à bien la mission de saint Marcellin Champagnat parmi les enfants et les jeunes vivant dans des situations de pauvreté. Ce processus a déjà démarré. Quand le temps de l'Avent 2007 arrivera, deux groupes de Frères auront terminé leur préparation à Davao, aux Philippines, et s'apprêteront à établir de nouvelles présences maristes en Asie. Un troisième groupe de Frères sera sur le point de finir le Cours d'orientation, prêts à se joindre à leurs prédécesseurs déjà sur place.

Le Frère Seán Sammon, Supérieur général, dans la lettre qui annonçait le lancement de cette Mission *ad Gentes*, nous rappelait que, "*notre Institut est missionnaire par nature*". Nos Constitutions nous rappellent que *nous devons avoir une âme missionnaire, à l'exemple du Père Champagnat qui affirmait: "Tous les diocèses du monde entrent dans nos vues"*. Aux yeux de beaucoup, notre déplacement vers l'Asie peut sembler quelque chose de tout à fait inhabituel; c'est une manière de vivre notre identité de maristes, une identité que nous pouvons montrer dans plus de soixante-quinze pays du monde.

En plus de la lecture biblique et de la prière finale qui sont prises, en majeure partie, de la liturgie du jour, ces textes de l'Avent sont élaborés autour de deux éléments complémentaires : les réflexions personnelles rédigées par les Frères des deux premiers groupes qui sont passés par le Cours d'orientation de Davao, et des extraits de la conférence qu'a prononcée Monseigneur Tagle à l'occasion du Congrès sur la Mission d'Asie, tenu l'an dernier en Thaïlande et qui porte le titre de "*La mission en Asie : conter l'histoire de Jésus*". Nous estimons que les "récits missionnaires" de nos Frères et les réflexions de Monseigneur Tagle sur la place que tient la "narration d'histoires" dans l'évangélisation de l'Asie, aideront à inspirer des moments féconds de prière, au cours de ce temps de l'Avent.

Nous voudrions que ces réflexions sur l'Avent soient une ressource utile pour la prière. Nous vous demandons de ne pas oublier nos Frères et l'effort que fait l'Institut pour rallumer son esprit missionnaire, en réponse aux besoins de l'Église d'Asie. Que Dieu vous bénisse dans ce cheminement vers Noël.

Unis par la prière et en solidarité.

Fr. Dominick Pujia, Directeur
Mlle Sara Panciroli, Assistante d'administration
Fr. César Henriquez, Délégué à la défense des droits de l'enfant
Mlle Angela Petenzi, Coordinatrice des projets

Présentation et Mise en page

Fr. Dominick Pujia, Directeur du BIS
Mlle Sara Panciroli, Assistante d'Administration du BIS

Traducteurs et Éditeurs

Fr. Carlos Martin, Maison générale
P. Eduardo Camagnani, Diocèse de Rome
Fr. Aloisio Kuhn, Maison générale
Fr. Louis Richard, France
Fr. Jean Rousson, France
Fr. Fabricio Galiana, Maison générale
Fr. Ross Murrin, Maison générale
Fr. Gerry Brereton, USA
Mlle Gabriella Scanavino, Maison générale
D. Luiz da Rosa, Maison générale

Révision des épreuves

Fr. Ross Murrin, Australie, Maison générale
Fr. George Fontana, USA, Manziana
Fr. Noel Hickey, Perth, Australie
Fr. Joseph de Meyer, Belgique, Maison générale
Fr. Pedro Ost, Brésil, Maison générale
Fr. Pau Fornells, Espagne, Maison générale

Frères du Cours d'orientation de Davao (1^e et 2^e session)

2 décembre	Fr. Gerard Brereton, Province des États-Unis d'Amérique
3 décembre	Fr. Santos Gracia, Province Norandina
4 décembre	Fr. Hugo Rivera Herrera, Province de México Occidental
5 décembre	Fr. Anthony M Njolovi, Province de Southern Africa
6 décembre	Fr. Marti Enrich Figueras, Province de L'Hermitage
7 décembre	Fr. Patrick Betkou, Province de Madagascar
8 décembre	Fr. Francis Attah, District d'Afrique de l'Ouest
9 décembre	Fr. Brian Kinsella, Province de Melbourne
10 décembre	Fr. Hilario Schwab, Province de Cruz del Sur
11 décembre	Fr. Michael Potter, Province de New Zealand
12 décembre	Fr. Vigilio Bwalya, Province de Southern Africa
13 décembre	Fr. Ewald Frank, Province d'Europe Centre-Ouest
14 décembre	Fr. Miguel Vielva, Province de América Central
15 décembre	Fr. Félix Roldán Rodríguez, Province de Santa María de los Andes
16 décembre	Fr. Bernard Tremmel, Province d'Europe Centre-Ouest
17 décembre	Fr. Antonio Sánchez Lozano, Province de Compostela
18 décembre	Fr. Miguel A. Sancha, Province Ibérica
19 décembre	Fr. Maria Antoney Jeyaraj, Province du Sri Lanka et Pakistan
20 décembre	Fr. Paul Hough, Province de Sydney
21 décembre	Fr. Francisco Javier Peña de la Maza, Province de México Central
22 décembre	Fr. Ramón Serra i Cubí, Province de L'Hermitage
23 décembre	Fr. Andrew John Sikelo, Province de Southern Africa
24 décembre	Fr. Geoff Kelly, Province de Sydney
25 décembre	Fr. Richard Roy, Province du Canada

Reconnaissance spéciale

Au Fr. Tim Leen et à l'équipe de coordination du programme de Davao.
Grâce à eux ce livret de réflexions a pu être rédigé.

La charité, âme de la mission

Si la mission n'est pas guidée par la charité, c'est-à-dire si elle ne jaillit pas d'un profond acte d'amour divin, elle risque de se réduire à une pure activité philanthropique et sociale. L'amour que Dieu nourrit pour chaque personne constitue en effet le cœur de l'expérience et de l'annonce de l'Évangile, et tous ceux qui l'accueillent en deviennent à leur tour des témoins.

L'amour de Dieu qui donne la vie au monde est l'amour qui nous a été donné en Jésus, Parole de salut, icône parfaite de la miséricorde du Père céleste.

Le message salvifique pourrait alors être synthétisé par les paroles de l'Évangéliste Jean : "En ceci s'est manifesté l'amour de Dieu pour nous : Dieu a envoyé son fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui" (1 Jn 4, 9).

Message du Pape Benoît XVI

La journée mondiale des missions 2006

2 décembre

Dimanche, première semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Isaïe 2, 1-5

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

De manière semblable, l'histoire de Jésus, avec sa vie et son amour inconditionnel de tous les fils de Dieu, est considérée comme l'histoire la plus grande jamais racontée. Une histoire où les dissensions se transforment en paix.

Quand une histoire s'enracine dans notre expérience, elle porte avec elle une force cachée qui éclaire les peuples, les cultures, les religions et les arts partout dans le monde. On se la rappelle même beaucoup de temps après avoir quitté l'école, quand on a déjà oublié les livres qu'on a étudiés.

Comme disciples du Christ, la période de l'Avent nous offre une nouvelle occasion de célébrer l'histoire de Jésus, notre frère ressuscité et Dieu. Sa venue au milieu des hommes et l'appel surprenant qu'il a lancé fait de chacun de nous des apôtres pour que nous allions vers des lieux proches et éloignés proclamer son désir ardent d'apporter l'harmonie et la paix de Dieu en cette époque où on mélange les conflits ethniques et les tensions religieuses, la consommation, l'influence des médias, l'immigration et le dialogue entre des doctrines.

Plus nous nous approcherons de Jésus dans notre vie quotidienne, plus nous recevrons son souffle pour parler de lui, insister et concrétiser ses mots et désirs en faveur des gens qui ne le connaissent pas. Il nous donnera force pour leur transmettre son histoire, pour aider à construire des Communautés qui se distinguent par la paix et la joie qu'il nous apporte, pour savoir montrer de la compassion, recevoir "un autre", porter nos croix, et être des témoins de sa présence parmi les gens. Ainsi nous nous engagerons à remplir nos maisons, notre voisinage, notre pays, le monde entier, de son Esprit de paix.

De même qu'on ne peut allumer un feu qu'avec quelque chose qui est aussi du feu, de même la paix du Christ ne peut être engendrée que par ceux qui sont inondés de paix.

Prions avec ferveur pendant cet Avent pour que nous nous sentions plus davantage vers Jésus, et de cette manière que nous travaillions ensemble pour allumer sa paix sur la terre.

*F. Gerard Brereton
États-Unis, Province des États-Unis d'Amérique
Davao - Première session*

On peut dire que l'histoire de l'Église est l'histoire de la mission. Cette histoire, avec tant de strates et de couleurs, qui date du temps du Nouveau Testament, témoigne de multiples manières par lesquelles l'Église a compris et a pratiqué la mission. Nous, de notre côté, pouvons ajouter qu'ainsi, l'Église est une et universelle, et aussi il y a des Églises locales qui ont des histoires et des situations uniques, et par conséquent, des expériences et des visions uniques de la mission. Le pape Jean Paul II exprime dans *Redemptoris Missio* une idée de base de l'envoi "ad gentes"¹, c'est-à-dire, que la mission, réalité unique mais complexe, se développe de différentes manières². En continuité avec la recherche dynamique de l'Église des façons de réaliser la mission appropriée aux temps et aux lieux concrets, dans ce congrès on nous propose une compréhension et une pratique de la mission centrée sur l'histoire de l'histoire de Jésus dans le contexte de l'Asie.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Donne à tes fidèles, Dieu tout-puissant, d'aller avec courage sur les chemins de la justice, à la rencontre du Seigneur, pour qu'ils soient appelés, lors du jugement, à entrer en possession du royaume des cieux. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

*Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »*

Prière finale

¹ Concile Vatican II, Ad Gentes 6.

² Cf. Jean Paul II, Redemptoris Missio 41.

3 décembre

Lundi, première semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Matthieu 8, 5-11

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

Humilité et foi se donnent la main. On dirait il n'y a pas de foi profonde, engagée et créative, sans une humilité sincère et spontanée, qui nous crie avec la plus profonde conviction: *Il suffit que tu dises une parole et mon serviteur sera guéri.* L'humilité dans ma vie suppose l'acceptation de beaucoup de risques et de situations incommodes. Cela suppose de regarder vers le haut, depuis ma bassesse, depuis mon humilité. *Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres dans ma maison.*

Souvent mon humilité, faite de foi et de vie dans les autres, me porte à oublier mes espérances, mes peines et mes anxiétés, pour penser aux autres : *Seigneur, il suffit que tu le dises et mon serviteur sera guéri.*

Souvent j'agis comme « un enfant » devant un problème ou une situation délicate ou qui sort de l'ordinaire. Je ferme les yeux, disant : si je ne le vois pas, il n'est pas là. Je me demande : pourquoi le monde est-il comme il est ? Guerres, misère, faim, maladies, analphabétisme, pauvreté généralisée, jeunes et enfants négligés sans que la société se préoccupe d'eux. Pourquoi les gens émigrent-ils ? Pourquoi les foyers se détruisent-ils ?

Le centurion s'approcha de Jésus avec des paroles de supplication. Il s'établit un dialogue, commencé par le centurion. *Ne te dérange pas, dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri.*

Foi, humilité et dialogue ; conditions requises pour que le Seigneur vienne et habite en nous.

Je m'interroge en ce temps de l'Avent :

- * Est-ce que je veux réellement que le Seigneur entre dans ma maison ?
- * Pourquoi, par quoi et comment je veux que le Seigneur me visite ?
- * Pour être guéri ? De quoi ?

Je pense à ma mission comme apôtre mariste et j'entends Jésus qui me dit :
Marche et qu'il te soit fait comme tu as cru.

Une fois de plus la foi me parle de chemin, de déplacement, de la valeur et de la grandeur de l'humilité.

Le Seigneur vient, je dois sortir à sa rencontre. Et l'Espérance des nations, le Messie, entrera dans ma maison parce que j'aurai cru.

*F. Santos García
Espagne, Province Norandina
Davao - Deuxième session*

Une histoire par elle-même n'est pas seulement une histoire. Une histoire est réellement telle qu'elle sera contée ou racontée et écoutée avec espoir. Actuellement, un des styles de la narration est le partage. Dans *Ecclesia in Asia*, le pape Jean Paul II décrit la mission comme le partage de la lumière de la foi en Jésus, un don reçu et un don à partager avec les gens d'Asie³. Ceci peut être mené à bien en racontant l'histoire de Jésus. Je pense que conter l'histoire fournit un cadre créatif pour comprendre la mission en Asie, un continent dont les cultures et les religions sont enracinées dans de grandes histoires ou des récits épiques. Le pape Jean Paul II reconnaît également les méthodes narratives relatives aux manières culturelles asiatiques comme un moyen privilégié de proclamer le message de Jésus en Asie (*Ecclesia in Asia* 20).

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Accorde-nous, Seigneur, d'attendre sans faiblir la venue de ton Fils, pour qu'au jour où il viendra frapper à notre porte, il nous trouve vigilants dans la prière, heureux de chanter sa louange. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

*Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »*

Prière finale

³ Cf. Jean Paul II, *Ecclesia in Asia* 10.

4 décembre

Mardi, première semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Luc 10, 21-24

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

Je veux partager avec vous une expérience que j'ai faite il y a quelques mois dans une petite ville située dans les montagnes de Buda. Cette localité, appelée Kahusayan, se trouve au nord-est des Philippines. J'y suis allé passer quelques jours d'insertion en vivant avec ces gens pauvres. Kahusayan est le lieu où la Parole de Dieu exprimée dans l'évangile de saint Luc, 10, 21-24, a résonné en moi avec une force inhabituelle.

Quand je suis descendu du car, deux ménages du village m'attendaient. Il a fallu marcher pendant une heure et demie, et ils ont transporté mes bagages. Nous avons traversé la même rivière plusieurs fois sur des ponts tellement fragiles que j'avais vraiment peur. Finalement nous sommes arrivés à la maison de Pedro et Rosalía où j'ai passé toute la semaine. C'était une situation très particulière, puisque je ne comprenais pas le bizayano et eux ne parlaient pas l'anglais, donc tous nous avons dû faire un grand effort. J'ai appris quelques termes en bizayano et eux quelques choses en anglais.

Pedro n'était pas seulement l'homme de la maison, mais aussi le catéchiste du village. Les dimanches, il assurait le service comme diacre dans la célébration de la Communauté, puisqu'il n'y avait aucun prêtre. Par conséquent il avait la responsabilité de prêcher la Parole. Je l'ai vu comment il préparait son homélie pendant la nuit. Et nous avons été là le dimanche. Pedro m'avait invité à partager l'homélie avec lui. En même temps qu'il préparait ce qu'il allait dire, je priais pour que le Seigneur mette sur mes lèvres ce qu'Il voulait manifester à son peuple. Grâce à Dieu il y avait une jeune fille qui parlait très bien l'anglais, et elle a servi d'interprète.

C'est maintenant que j'ai appris vraiment ce que signifie "les pauvres nous évangélisent". L'homélie de Pedro traitait de la présence affectueuse de Dieu dans les montagnes de Kahusayan et dans la vie quotidienne des gens. Les mots de Pedro allaient directement au cœur de ses compatriotes parce qu'il était l'un d'eux.

Pourquoi était-ce si facile pour ces hommes et pour ces femmes d'entrer en contact avec Dieu ? Parce qu'ils étaient des personnes simples ! Oui, Seigneur, je comprends maintenant pourquoi tu disais "merci, Père, parce que tu as caché ces choses aux sages, et tu les as révélées aux petits". Seigneur Jésus, en ce temps de l'Avent, je te demande de venir dans nos cœurs avec le même naturel que tu le fais chez les pauvres de Kahusayan.

Marana tha ! Viens, Jésus, viens !

*F. Hugo Rivera Herrera
Mexique, Province du Mexique Occidental
Davao - Première session*

Comprendre l' "histoire" et raconter l'histoire

La vie humaine est inimaginable sans histoire. La vie elle-même a une structure narrative. L'histoire est médiation de la vie et sa signification. Raconter des histoires nous semble tellement naturel que nous ne réfléchissons pas suffisamment sur ce qu'elle signifie dans nos vies. Pendant ces dernières années, les étudiants ont redécouvert le rôle du narratif dans leurs disciplines respectives. La théologie et la spiritualité ont bénéficié de ce "retour à l'histoire"⁴. La mission peut aussi s'enrichir de cette manière.

Nous allons consacrer quelques moments à réfléchir sur l'histoire et la narration d'histoires. Je n'ai pas l'intention de faire une présentation exhaustive. Comme invitation à une réflexion et une discussion postérieure, nous soulignerons seulement les aspects qui pourraient influencer cette question de comprendre la mission comme un inventaire de l'histoire de Jésus.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

En réponse à nos appels, Seigneur, accorde ton secours à ceux qui luttent et qui peinent : que la présence au milieu de nous de celui qui doit venir, ton Fils bien-aimé, nous redonne courage et nous préserve de la dégradation du péché. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

***Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »***

Prière finale

⁴ Un exemple parmi bien d'autres est Michael L. Cook, S.J., *Christology as Narrative Quest* (Collegeville, MN: 1997).

5 décembre

Mercredi, première semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Matthieu 15, 29-37

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

Quand je médite sur la personne de Jésus, soignant les malades, les aveugles, les sourds et les impotents, je m'étonne des merveilles du Seigneur. Nous avons aujourd'hui tellement de gens qui veulent être guéris de leurs maladies physiques ! Quelle que soit la guérison que Jésus réalisait, elle était précédée d'une démonstration de foi de la part de celui qui voulait être guéri. C'est là la différence qu'il y a entre les présumés pouvoirs magiques de quelques guérisseurs traditionnels et les miracles de Notre Seigneur. Aujourd'hui, les médecins qui diagnostiquent et guérissent leurs patients sont signes de cette action thérapeutique de Jésus dans le monde.

La deuxième nécessité humaine est celle de la nourriture, du logement et du vêtement. Jésus apportait aussi des réponses à ce type de nécessités, par exemple quand il donnait à manger à des milliers de personnes. Dans les zones du monde déchirées par la guerre, les victimes restent sans toit, sans aliments, sans vêtements. Les organisations envoient des volontaires à ces pays pour aider ceux qui souffrent ou ont dû abandonner leur terre blessée par la guerre obligés de vivre comme des réfugiés. Ceux qui persévèrent dans ces services le font poussés par l'amour et la compassion. Il y en a encore aujourd'hui ceux qui continuent à faire le travail de Jésus.

À moi, ceci me comble de joie de voir qu'il y a des organisations non gouvernementales qui travaillent coude à coude avec les institutions religieuses pour secourir les pauvres. La confiance renaît à travers ces personnes qui travaillent au nom de Dieu, parce qu'ils apportent l'amour et l'espérance, en même temps qu'ils témoignent de la foi en Jésus-Christ.

Nous avons besoin des yeux de la foi pour reconnaître la présence du Seigneur dans ces actions. Jésus vit aujourd'hui. Jésus est présent dans notre monde. Jésus est dans les enfants de la rue, les réfugiés, les victimes de la guerre, les femmes et les enfants qui souffrent d'abus, ceux qui restent dans les intempéries à cause des désastres naturels. C'est en cela qu'ils croient.

Quand Jésus nourrit la multitude, il ne regarde pas les différences tribales. Tous ceux qui l'entourent sont ses disciples. Ils sont venus écouter sa prédication et ses enseignements.

Je me souviens de l'époque où j'étais en train de me préparer pour faire la première communion. Le prêtre qui nous faisait la catéchèse nous lisait des passages de l'Écriture où on parlait des miracles de Jésus, comme celui de nourrir les multitudes. Pour nous c'était très intéressant, parce qu'il nous racontait cela comme si c'était des historiettes. Dans la culture africaine, quand une histoire est racontée, tous répondent « Tili tonse » ce qui signifie « nous sommes ensemble. » Nous accueillons de cette même façon les passages de l'évangile, surtout ceux qui racontent les miracles que Jésus réalisait. Ce qui est fait par un ami, si peu que ce soit, ne s'oublie jamais.

*F. Anthony Michael Njolovi
Malawi, Province d'Afrique Australe
Davao - première session*

Les bonnes histoires sont fondées sur l'expérience

Il y a des histoires bonnes et histoires mauvaises. Mais la différence ne dépend pas toujours du style du narrateur ou de la fin de l'histoire. Enfin nous voulons une histoire crédible, une histoire à laquelle on puisse croire parce qu'elle est certaine. La base la plus forte de la vérité est l'expérience de première main du narrateur. Ainsi comme nous donnons foi aux informateurs fiables de l'expérience d'un autre, on ne peut rien reprocher à l'histoire de quelqu'un qui était réellement là quand la chose est arrivée, parce que l'événement est déjà une partie de la personne. Les meilleures histoires que nous racontons tournent autour de notre propre expérience. Nos meilleures histoires sont proches de ce que nous sommes.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Apprête nos cœurs, Dieu très bon, par la puissance de ta grâce, pour qu'au jour où ton Fils viendra, il nous juge dignes de prendre place à sa table et de recevoir, de sa main, le pain du ciel. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

***Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »***

Prière finale

6 décembre

Jeudi, première semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
-- *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
-- *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen*

Lecture du jour

Matthieu 7, 21. 24-27

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

J'avais pensé, pour varier et pour donner un peu d'attrait à la méditation d'aujourd'hui, au lieu d'écrire le texte, de coller sur cette page de la brochure de l'Avent un billet de 100 euros ou 100 dollars (ou un autre billet d'une certaine valeur) ; mais il en ressort que mon budget ne m'en donne pas autant. Par conséquent, j'écris simplement que "je vous donne 100 dollars (100 euros ou un autre billet)". Vous voyez que c'est facile ! Je l'ai déjà écrit ! Je l'ai déjà dit ! Et il ne m'a pas trop coûté (en réalité, rien). Je vous donne 100 euros ! Oui, je le répète : je vous donne 100 dollars !

Qu'il est facile de parler, d'écrire... Qu'il est facile de dessiner, de modeler, d'édifier sur le sable ; mais que cela dure peu !

Maintenant que les programmes interactifs sont en essor : l'Évangile va-t-il rester pour nous ancien ? Le Nouveau Testament est-il un livre de lecture et simplement ainsi ?

En lisant l'Évangile d'aujourd'hui, cela me donne l'impression que nous sommes devant un "LIVRE interactif" comme une espèce de livre de cuisine, une partition, une carte au trésor ou un plan pour construire. Quelle utilité a un livre de cuisine si ses recettes ne sont pas préparées ? À quoi sert une partition si on ne l'exécute pas ? Quelle valeur donnons-nous à un plan qui ne se transforme jamais en œuvre ?

Jésus nous a avertis et avertit aujourd'hui ceux qui l'écoutent : "non !, ses mots ne sont pas un simple texte, une poésie, une belle rédaction, des paraboles précieuses pour prendre plaisir à les lire, à les commenter ... non ! il faut les mettre en pratique! IL faut LES VIVRE !

Si vous me demandez : Pourquoi suis-je devenu frère mariste ? Pourquoi a eu un impact si fort l'expérience de quatre camps de travail-mission en Tanzanie ? Pourquoi me suis-je offert pour aller dans un pays du Tiers Monde ? Pourquoi ai-je accepté le défi de la Mission Ad Gentes en Asie ? Je devrai sûrement chercher des réponses dans l'Évangile. Je devrai admettre que je commence à 'savourer' l'Évangile, quand j'essaie de le vivre, de le mettre en œuvre. Je devrai sûrement me référer à de nombreuses personnes que je connais qui se sont laissés remuer par l'Évangile au-delà « de bonnes (mais seulement) intentions. »

Si je permets que l'Évangile me "touche", m'interpelle, interroge ma manière d'agir, ait une influence sur mes décisions, me change la vie, JE commence à ÉDIFIER SUR LE ROC.

*F. Martí Enrich Figueras
Espagne, Province L'Hermitage
Davao - Première session*

Les histoires révèlent l'identité personnelle et les personnes et les événements qui ont modelé cette identité

Les histoires révèlent qui nous sommes, le flux et le sens de nos vies et vers où nous allons. Mon histoire c'est mon autobiographie, mon identité dans le grand schéma des choses⁵. Quand je raconte mes petites histoires, l'histoire fondamentale de ma vie se révèle non seulement à celui qui l'écoute mais encore et d'abord à moi, le narrateur. Je perçois le sens de moi-même. Mais j'observe dans ce processus que l'histoire ne se rapporte pas simplement à moi. C'est aussi à d'autres personnes, ma famille et mes amis, la société, la culture, l'économie, ou ce que nous appelons « l'époque. » Mon histoire ne se développe pas dans le vide, je suis ce que je suis parce que je suis immergé dans les histoires d'autres personnes et les histoires de mon époque. Si je les néglige ou je les nie, il ne me reste plus d'histoire personnelle à raconter. En racontant mon histoire, je donne aussi sens au monde dans lequel j'habite.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Déploie, Seigneur, ta puissance, soutiens-nous de ta force, afin que le salut retardé par nos fautes soit hâté par l'indulgence de ta grâce. Toi qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

***Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »***

Prière finale

⁵ Cf. Richard Woods, O.P., "Good News: The Story Teller as Evangelist," *New Blackfriars* 81(2000): 206.

7 décembre

Vendredi, première semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Isaïe 29, 17-24

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

Au commencement, la Bonne Nouvelle fut prêchée en terre d'Asie par Jésus-Christ, qui était asiatique. Pour bien des raisons, le christianisme ne s'est pas développé beaucoup dans ce continent, mais Dieu avait son plan, c'est celui d'envoyer des missionnaires pour témoigner de sa bonté et de l'amour qu'Il a envers le monde entier. Deux mille ans après le Christ, le Pape Jean Paul II a manifesté une vision claire qui pour moi représente un véritable appel prophétique fait à toute l'Église. Il a lancé une invitation générale pour retourner en Asie, où vivent les deux tiers de l'humanité. Inspiré par l'Esprit Saint, et reconnaissant les signes des temps, notre Institut a décidé d'être pleinement engagé dans l'extension des enseignements de Jésus dans son propre continent.

Le sens de la mission en ce troisième millénaire doit être différent. Pourquoi? Nous croyons que Dieu est déjà présent dans le lieu où nous allons. C'est Lui qui reçoit ses propres missionnaires. Rappelons l'expérience de Moïse quand Dieu lui a parlé dans la vision du buisson ardent. L'initiative vient toujours de Dieu. La tâche des missionnaires est de reconnaître sa présence dans les peuples, dans leur culture, dans leur milieu, et d'aider ces gens à prendre conscience de cette présence et d'accepter l'amour que Lui nous a manifesté en envoyant son Fils unique comme sauveur du monde.

En qualité de chrétiens nous sommes appelés à être des missionnaires, tant "Ad Gentes" que "Inter Gentes." L'Asie a sa propre richesse spirituelle. Être appelés à cette nouvelle mission et dans nos actions quotidiennes, nous devons bien nous rappeler que nos tâches principales sont l'apostolat et la mission. La mission doit être enracinée dans le cœur de la Trinité. Notre mission est d'évangéliser, de faire connaître Jésus-Christ et le faire aimer. Aujourd'hui plus que jamais le monde a besoin de témoins de vie spirituelle, "pères et mères spirituelles", personnes inspirées par l'Esprit de Dieu, saisies par la Parole de Dieu, pleins de passion pour Dieu et les autres. Dans notre mission importe plus l'être que le faire. Par conséquent, nous devons avoir à

l'esprit les mots que Dieu a dits à Moïse : "Enlève les sandales de tes pieds, parce que le lieu où tu es est une terre sainte". (Ex 3, 5).

En ce XXI^e siècle, Dieu appelle son peuple d'Asie. Et il envoie des missionnaires vers ce continent pour qu'ils révèlent la valeur de sa Parole à ses fils et filles de là-bas. Et les missionnaires doivent considérer cette terre comme "sainte", en s'engageant dans un dialogue de vie, de culture et de religion. Jésus a promis que l'Esprit accompagnerait toujours ses messagers. L'Esprit de Dieu est actif et transformera les cœurs des gens, de sorte que les asiatiques, de plus en plus, proclament les louanges de Dieu et se réjouissent de ses merveilles et de son amour. Nous, Frères maristes, ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour travailler à la construction de l'Église en Asie, une Église qui doit avoir "le visage asiatique".

*F. Patrick Betkou
Madagascar, Province de Madagascar
Davao - Première session*

Les histoires sont dynamiques et transformatrices, ouvertes à la ré-interprétation et à être racontées de nouveau

L'identité personnelle est modelée par l'interaction avec le monde portée au souvenir. Le souvenir est vital si nous voulons croître dans la connaissance de soi-même. Mais le souvenir s'effectue à travers le récit des histoires⁶. La mémoire se compose davantage d'histoires que d'une simple chronologie et les histoires ramènent l'expérience à l'esprit⁷. En nous souvenant nous nous rendons compte que le passé n'est pas statique. Qu'il continue à nous modeler et qu'on peut le regarder d'une façon nouvelle à partir de l'optique fournie par les nouvelles expériences. En fait nous racontons l'histoire de différentes manières. Les histoires nous révèlent ce qui nous a fait être comme nous sommes, en même temps qu'elles nous différencient de ce que nous étions avant et nous ouvre aux possibilités du futur. À travers les histoires nous nous mettons en contact avec le dynamisme de la transformation de l'identité personnelle : combien avons changé et combien plus nous devons changer.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Déploie, Seigneur, ta puissance, et viens : puisque, dans le péril où nous mettent nos péchés, nous ne pouvons obtenir que de toi la délivrance et le salut. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

***Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »***

Prière finale

⁶ Ibid. p. 205.

⁷ Cf. Richard Bayuk, C.P.P.S., "Preaching and the Imagination," Bible Today 38 (2000): 289, 292.

8 décembre
Fête de Immaculée Conception
Samedi, première semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
– *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Luc 1, 26-38

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

Tamlang est une petite localité rurale située au sud-est de Davao, dans le sud de l'île de Mindanao, aux Philippines. Le village est situé dans une zone lointaine et montagneuse, il n'a pas de routes, manque de d'eau courante et d'électricité et ne dispose pas d'assistance médicale.

J'ai fait là une expérience d'immersion que m'a laissé le cœur plein de sentiments opposés. Les dures conditions de vie de ces pauvres indigènes Blaan me marquèrent profondément.

Parmi les nombreuses expériences que j'ai vécues à Tamlang, il y en a une qui est restée fixée dans mon esprit. Une qui a eu pour protagoniste une petite fille de huit ans : elle s'appelait Jobilyne.

Un jour où j'enseignais l'anglais aux enfants du premier degré dans l'école de l'Apostolat tribal philippin, j'invitai Jobilyne à passer devant la classe pour s'exercer devant les autres. Je restai surpris quand je vis que la petite fille tournait le dos à ses camarades. Plusieurs fois j'essayais doucement de la faire changer de position, mais elle recommençait à se tourner. Enfin je me rendis compte que les habits de la petite avaient quelques trous et elle ne voulait pas qu'ils se voient.

Ces derniers temps il y a eu beaucoup de débats autour du concept de pauvreté, et beaucoup de définitions de la part des sociologues. Il y en a qui assurent que le même terme de pauvreté est assez relatif, puisque quelquefois ceux que nous appelons pauvres ne savent pas ou ne sentent pas qu'ils sont pauvres.

Ce que j'ai appris avec Jobilyne c'est que les pauvres sont parfaitement conscients de leur situation et qu'ils ne le sont pas par goût. Ils aspirent à se voir dans de meilleures situations, mais ils se voient rattrapés par la vague de la pauvreté. On pense au cri de saint Paul : « Qui me libérera de cette condition misérable ? » (Rom. 7,24). Marty Haugen, chanteur et compositeur catholique, exprime les mêmes sentiments dans sa chanson « Qui parlera » :

*Qui parlera si nous ne le faisons pas?
Qui parlera si nous ne le faisons pas?
Qui parlera pour que leur voix soit écoutée?
Oh, qui parlera si nous ne le faisons pas?*

Marie accepta l'invitation de Dieu pour être la Mère de Christ et pour le faire aimer, et cette acceptation est aussi pour nous un appel à faire connaître Jésus-Christ. Accueillons, comme elle, cet appel à être témoins de la Bonne Nouvelle, et allons répandre le message d'amour, de justice, de paix, de sacrifice et d'amitié parmi les moins favorisés de nos sociétés.

*F. Francis P. Amoako Attah
Ghana, District d'Afrique de l'Ouest
Davao - Première session*

Les histoires sont la base pour comprendre les symboles spirituels, doctrinaux et éthiques

Les histoires révèlent l'identité personnelle, faisant apparaître les valeurs, les règles morales et les priorités de l'individu. La spiritualité d'une personne se reflète dans son histoire. Les symboles éthiques, spirituels et doctrinaux qu'une personne estime découlent des histoires de sa vie. Ces profonds symboles vivants se comprennent seulement quand l'histoire est connue et écoutée⁸. Les histoires sont indispensables pour comprendre le sens de la foi d'une personne et ses symboles moraux.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Seigneur, tu as préparé à ton Fils une demeure digne de lui par la conception immaculée de la Vierge ; puisque tu l'as préservée de tout péché par une grâce venant déjà de la mort de ton Fils, accorde-nous, à l'intercession de cette Mère très pure, de parvenir jusqu'à toi, purifiés, nous aussi, de tout mal. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

***Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »***

Prière finale

⁸ Cf. Cook, p. 31.

9 décembre

Dimanche, deuxième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– Seigneur, hâte-toi de nous secourir.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit,
– Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.

Lecture du jour

Isaïe 11, 1-10

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

Je m'appelle Brian Kinsella. Je suis Australien et j'ai eu le privilège de faire partie du premier groupe de Frères qui ont été préparés pour la mission ad gentes à Davao, Philippines. Pendant ce temps j'ai vécu bien des expériences et maintenant que je me mets à écrire, je me rends compte que mon séjour tire à sa fin et que s'ouvre devant moi l'horizon du futur appel.

Dans la lecture d'aujourd'hui, Isaïe souligne des aspects que moi-même j'ai observés sur cette terre de contrastes. Spécialement quand nous attendons le temps où une personne "ne jugera pas sur les apparences, ni ne condamnera par oui-dire ; mais jugera avec justice les faibles, et condamnera avec rectitude les pauvres de la terre".

L'histoire d'Alex

Faisant partie du programme de ce cours, les conseillers nous ont envoyé passer quelques jours d'immersion dans des zones rurales. Moi je suis allé à Buda, dans les montagnes qui sont au nord de Davao. J'ai logé chez Alex et Gingging, qui avaient une enfant de trois ans. J'aimerais vous raconter quelque chose sur leur vie. Alex est paysan. Il cultive la terre à Balakbakan. Depuis toujours il s'est consacré à travailler pour un autre, et, comme lui-même il dit qu'il gagne juste ce qu'il faut pour manger. Il a dû très tôt quitter l'école pour des raisons économiques. C'est un homme intelligent qui est bien agréable dans sa conversation. Alex dépend entièrement de la bonne volonté de son patron. Si celui-ci décide que la terre va être employée à d'autres utilisations, Alex n'aura pas d'autre solution que de s'en aller et de chercher une autre maison et un nouvel emploi. Comme tous les journaliers, il dépend aussi des conditions climatiques et de la qualité productive du sol, qui est assez pierreux. Alex et sa famille vivent dans une maison de deux chambres qui manque d'électricité. Mais même ainsi ils se considèrent heureux parce qu'Alex est parvenu à installer un tuyau en plastique par lequel leur arrive l'eau de la source de la montagne. La vie quotidienne est rythmée par le mouvement du soleil.

Il est possible qu'une compagnie étrangère acquière de grandes surfaces de terrain dans ce secteur pour les consacrer à une plantation de bananes. Ceci aurait des conséquences pour l'avenir de la communauté locale. Alex a des rêves pour le futur. Il désire avoir sa propre maison, permettre à sa fille de faire des études. Il est désespéré par le manque de préoccupation politique envers les pauvres. Dans ses rêves sont présentes les choses que tous nous aimons avoir dans notre vie. Peut-être en lui elles apparaissent avec plus de résonance ou plus de pureté parce qu'elles ne sont pas ternies par d'autres circonstances. Alex veut un futur d'amour, de famille, d'amitié, de communauté, de simplicité avec Dieu.

Et quel rapport a ceci avec ce temps de l'Avent ?

Malgré la situation économique d'Alex et des autres familles du village, j'ai trouvé là une grande foi en ce Dieu que nous attendons. Alex croit fermement que Dieu veille sur lui. Il est convaincu qu'il y aura un jugement juste pour les pauvres du monde parce que dans les chapelles des communautés de cette région montagnaise la terre est pleine de la connaissance du Seigneur. Elle est visible la foi profonde qu'ont ces gens que Dieu les aime et qu'il se préoccupe d'eux.

Maintenant que nous nous approchons de la fête de la naissance de Jésus, je vous demande de prier pour Alex et tous les pauvres de ce monde, et pour que la terre soit remplie de la connaissance de Dieu et que nous apprenions tous à ne pas juger sur les apparences, ni à condamner sur les oui-dire ; mais juger avec justice les faibles, et avec rectitude les pauvres de la terre.

F. Brian Kinsella

Australie, Province de Melbourne

Davao - Première session

Les histoires forment la communauté

Ce que nous avons dit jusqu'à maintenant sur l'histoire et l'identité personnelle arrive aussi avec l'identité d'une communauté. L'expérience et les souvenirs communs intègrent les individus dans un corps unificateur. La narration enregistrée par une communauté devient le noyau de ses valeurs, de son éthique et de sa spiritualité⁹. Les croyances, les rituels, les célébrations, les coutumes et le style de vie qui distinguent une communauté ne prennent sens que si on en revient aux histoires que les membres de cette communauté aiment et gardent en commun.

Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle

Evêque de Imus (Philippines)

Intervention à la Conférence de la Mission en Asie

19 octobre 2006

Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

***Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »***

Prière finale

⁹ Cf. José Mario C. Francisco, SJ., "The Mediating Role of Narrative in Inter Religious Dialogue: Implications and Illustrations from the Philippine Context", *East Asia Pastoral Review* 41 (2004): 164.

10 décembre
Lundi, deuxième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
-- *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
-- *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Luc 5, 17-26

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

... Des hommes amenèrent un paralytique..., et du toit ils le firent descendre... devant Jésus. A la vue de leur foi, Jésus lui dit: « Homme, tes péchés te sont pardonnés...; lève-toi et marche...; et tous, étonnés, glorifiaient Dieu... »

Les amis portent le paralytique et ils sont portés par lui à Jésus. Par cette médiation muette et cette foi active, ingénieuse, expansive, provocante..., Jésus réalise l'impensable, le blasphème, l'étonnant, le merveilleux... Jésus va à la racine, il pardonne le péché et les rend tous capables de marcher en liberté. Tous se sentent aimés, pardonnés et libérés par l'amour compatissant et miséricordieux du Père...

Nous pouvons trouver beaucoup de paralysies dans la vie quotidienne : physiques, affectives, morales, spirituelles, psychologiques... qui nécessitent de l'aide comme Narcisse de 19 ans qui alla à l'école jusqu'à 12, et qui, aujourd'hui, est paralysé dans un fauteuil roulant à cause d'une balle qu'il lui a sectionné la colonne vertébrale..., et il a de profondes plaies dans le dos. Les Soeurs Missionnaires de la Charité à Davao (Philippines) ont soin de lui avec foi et amour. Narcisse fait des chapelets de fil et il sourit toujours quand on lui rend visite...

Parfois je soigne ses plaies et je me sens profondément humanisé et plus proche de l'évangile de Jésus: « Ce que tu as fait au plus petit... » J'expérimente la compassion, la solidarité, l'impuissance, la délicatesse, la révolte..., l'amour, la mesquinerie, la présence du Seigneur.... Je souffre de voir le futur de Narcisse hypothéqué, presque sans espérance... que puis-je donner et recevoir de tant d'autres ?

Cet Avent invite à sortir de sa propre commodité devant le « Seigneur qui vient. » Si je n'en sors pas, je ne vois pas, je ne sens pas, je ne réagis pas, je n'aime pas... Est-ce que nous serions capables de créer une amitié avec quelque nécessaire pour expérimenter en lui l'amour et la présence du Seigneur qui vient ? Quel paralytique puis-je trouver dans cet Avent ? Comment puis-je expérimenter en lui la présence rédemptrice du Seigneur ?

*F. Hilario Schwab
Argentine , Province Cruz del Sur
Davao - Première session*

Les histoires peuvent transformer celui qui les écoute

Les expériences importantes ont une mention spéciale quand elles sont recueillies et racontées comme histoires.¹⁰ Quand nous expérimenterons que quelque chose est significatif de manière positive ou négative, nous désirons tout de suite le raconter à quelqu'un. Cette dynamique nous dit que l'histoire requiert des oreilles qui écoutent, de quelqu'un avec qui nous puissions la partager. L'histoire que quelqu'un raconte peut réveiller le souvenir d'expériences similaires chez celui qui écoute, prolonger de nouvelles significations, provoquer des merveilles, secouer la quiétude. L'engagement et la réponse de l'auditeur commencent où le narrateur termine.¹¹ L'histoire du narrateur s'entrecroise avec l'histoire de celui qui écoute et il produit de nouvelles histoires. Un bon auditeur deviendra un bon narrateur. Celui qui a expérimenté comment sont en train de s'entretisser les histoires d'une autre personne avec les siennes propres, grâce à l'écoute, se sentira à son tour poussé à partager son histoire, l'intégrant dans l'écheveau de l'histoire d'un autre.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Que notre prière, Seigneur, se fraie un chemin jusqu'à toi : suscite au cœur de ceux qui te servent les désirs purs, les désirs forts, qui les prépareront au mystère de l'incarnation de ton Fils. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

***Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »***

Prière finale

¹⁰ Cf. Bayuk, p.289

¹¹ Ibid., p.290

11 décembre

Mardi, deuxième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Isaïe 40, 1-5

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

J'ai connu Tangging et Alexandre pendant le cours d'orientation de Davao, dans l'île de Mindanao, aux Philippines. Ils sont membres du mouvement du laïcat mariste à Davao. Parmi les nombreuses choses qu'ils réalisent, ils ont pris l'engagement de travailler avec les détenus de la prison de Davao City. Cette prison héberge 1.000 prisonniers en attente de jugement.

Dans la lecture d'Isaïe que nous avons aujourd'hui, nous voyons que la préparation pour l'attente du Seigneur s'achève dans le désert, où il y a peu de ressources abondantes et où la survie est une lutte quotidienne. Dans le texte on lit que « avec la main de Dieu », c'est-à-dire grâce à son initiative, le repentir et la réconciliation sont possibles. Je suis sûr que ces paroles ont un sens spécial pour Tangging et Alexandre.

Au milieu de la tristesse de la vie de prisonnier, ils donnent témoignage de la présence de Dieu. Ils visitent pratiquement la prison tous les jours et ils offrent leur accompagnement, ils célèbrent la liturgie, ils préparent les détenus à recevoir les sacrements, ils procurent une aide matérielle dans la mesure du possible, ils organisent des tournois sportifs et mettent en marche de petits projets qui permettent aux résidents d'utiliser leur temps de manière profitable en même temps qu'ils obtiennent quelques ressources pour servir leur famille pendant qu'ils attendent le jugement. Ils travaillent auprès des prisonniers pour « aplanir » et niveler les campagnes, les montagnes et les rochers qui apparaissent en cours de route de la révélation de la gloire de Dieu. Et ils portent une lumière d'espérance aux détenus et à leurs familles, en une situation qui pourrait facilement mener au désespoir puisque quelques-uns sont là depuis plus de dix ans attendant que leur cause arrive devant les tribunaux.

L'eucharistie, la réconciliation, le chemin de Croix en Carême et la patiente espérance qui caractérise ce temps de l'Avent acquièrent un symbolisme majeur quand on vit en prison. Tangging et Alexandre réalisent un apostolat unique, puisqu'ils offrent leur aide à tous, quel que soit leur credo. Avec cela ils contribuent à favoriser le dialogue et le respect mutuel dans cette île qui peut, si facilement, tourner à la révolte. Est-ce que ce ne serait pas le style d'apostolat auquel tous sont appelés par le Christ dans son message des béatitudes ?

*F. Michael Potter
Nouvelle-Zélande, Province de Nouvelle-Zélande
Davao - Deuxième session*

Les histoires peuvent être racontées de multiples manières

Une histoire peut se raconter de beaucoup de formes, même quand on la raconte d'une manière non littérale. La narration orale continue à être la plus commune. Mais les histoires peuvent se raconter par des lettres, des romans ou des poèmes. Les photographies et les productions vidéo sont des formes de récit historique technologiquement inspirées. Les gestes d'une personne, son style, son ton de voix, ses expressions faciales, ses postures corporelles sont présentes dans une histoire comme un personnage quelconque. Le silence d'une personne peut être une manière puissante de raconter une histoire. De la même façon, les attitudes, les formes de vie et les relations d'une personne manifestent une histoire et en engendrent de nouvelles. Les danses, la musique, l'art, l'architecture et la nourriture d'une communauté sont des éléments essentiels de son histoire. Les histoires ont une texture si riche qu'elles peuvent être racontées de beaucoup de façons.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Tu as promis, Dieu tout-puissant, d'envoyer un sauveur à tous les peuples de la terre : donne-nous la grâce d'attendre dans la joie le jour glorieux de sa naissance. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

***Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »***

Prière finale

12 décembre
Fête de Notre-Dame de Guadalupe
Mercredi, deuxième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
-- *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
-- *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Matthieu 11, 28-30

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

"Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos".

L'Avent signifie "venue" ou "arrivée" et il se caractérise par l'esprit d'attente, d'anticipation, de désir. Attendre, anticiper et désirer peut parfois être débilisant. Nous arrivons à nous fatiguer et même il se peut que nous voyions la vie elle-même comme une charge.

Qui sont les fatigués ? Qui sont ceux qui ressentent la vie comme un lourd fardeau? Le mot "fatigué" signifie physiquement ou mentalement épuisé par le travail dur. Une personne fatiguée est tendue, a perdu la patience et est insatisfaite de la vie. "Surchargé" veut dire être soumis à une grave épreuve d'effort corporel et spirituel. On l'associe également à l'effort physique et mental.

Les hommes et les femmes qui besognent nuit et jour pour un salaire de misère, l'enfant de la rue qui se nourrit des restes de boîtes de conserve jetées aux ordures, la mère qui voit comment son bébé se meurt lentement parce qu'elle n'a pas d'argent pour payer les médecins, les gens déplacés par la guerre, les milliers de personnes qui n'ont pas de travail, les enfants qui n'ont pas accès à une éducation nécessaire et à des soins etc., ceux-ci sont comptés parmi les fatigués et les accablés à qui Jésus dit : "Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et surchargés et moi je vous donnerai du repos".

Les samedis, ici à Davao, j'ai l'habitude d'aller dans un centre de rééducation de jeunes, où sont internés des garçons en conflits. Beaucoup viennent de familles brisées.

La pauvreté les a conduits à avoir des problèmes avec la loi. Dans un village de la montagne que j'ai visité il y a peu de temps, j'ai connu une mère que la vie avait si durement frappée qu'elle voyait comment son fils se mourait sans remède parce qu'elle ne pouvait pas payer les soins médicaux indispensables. Dans ce même lieu j'ai vu des enfants privés d'éducation et de soins.

Comme missionnaires qui entendent l'appel de Jésus, allons vivre parmi les fatigués et surchargés et ensemble nous marcherons vers le Seigneur de tous.

*F. Vigilio Bwalya, FMS
Zambia, Province d'Afrique Australe
Davao - Deuxième session*

Les histoires peuvent être supprimées

Même si le fait de raconter des histoires est une expérience spontanée pour nous, il y a quelques facteurs qui peuvent réduire le récit. La douleur sentie par un souvenir traumatique, la honte ou le sentiment de culpabilité peuvent empêcher une victime de raconter son histoire. Il est possible que la victime nie qu'une histoire soit partie de son identité et mémoire personnelle afin de préserver un peu de sa dignité après une horrible expérience. Les dictateurs évitent que soient connues des histoires de corruption, d'oppression, de mort et de destruction, de peur que leur régime soit mis en accusation. Ils subornent les médias et les menacent quand ils veulent exposer la vérité des faits. Ils arrivent à imposer une histoire nationale officielle dans laquelle ils gommant les souvenirs qui compromettraient leur image. Il y a des histoires qui sont dangereuses à raconter, parce que les auditeurs pourraient y voir un appel à transformer les choses. Les batailles les plus cruelles qui ont lieu chaque jour sont autour de ces histoires. Mais la guérison est possible. Quand les victimes parviennent à raconter leurs histoires aux amis, aux conseillers ou aux professionnels qui les écoutent avec compassion et compréhension, lentement elles sont en train de retrouver leur estime de soi. Quand les communautés revendiquent leur vraie histoire, elles revendiquent en même temps leur capacité à achever leur changement communautaire. Nous avons réfléchi sur l'histoire et le récit de l'histoire pour découvrir le potentiel qu'elle contient vis-à-vis de la compréhension et de la pratique de la mission.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Dieu tout-puissant, tu nous demandes de préparer le chemin de ton Fils ; ne permets pas que la fatigue nous abatte, alors que nous attendons la venue bienheureuse de celui qui nous rendra les forces et la santé. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

*Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »*

Prière finale

13 décembre

Jeudi, deuxième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Isaïe 41, 13-20

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

Pendant la formation d'orientation de Davao j'ai eu l'occasion de passer une semaine en logeant dans une famille de pêcheurs du littoral de Padada dans le golfe de Davao, Philippines. Quand les membres de l'équipe des conseillers m'ont parlé de cette expérience d'immersion, je me suis senti très heureux parce que le lieu qu'ils avaient envisagé pour moi me rappelait la première mission à laquelle j'ai été destiné, au Kenya, il y a vingt ans. Je m'imaginais que la situation serait semblable.

Une fois nous sommes allés pêcher et bien que pêchant pendant deux jours la récolte fut insignifiante. J'étais déçu par le Seigneur, par le peu de poissons qu'il nous avait donnés. Au total nous avons pris seulement quatre kilos, produit qui nous donnerait quelque deux cent pesos, équivalent à trois euros.

Cette famille était très pauvre, comme la plupart des gens du village. Le ménage avait deux jeunes filles, l'une de dix-huit ans et l'autre de vingt. La cadette avait déjà terminé l'enseignement secondaire, mais elle a dû arrêter ses études pendant deux ans jusqu'à ce que l'aînée ait terminé le deuxième cycle du secondaire. Les parents faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour donner à leurs filles une bonne éducation. Bien des familles de ce lieu manquent de moyens pour payer des études de leurs enfants.

Nous logions dans une maison réduite, avec cuisine à l'intérieur. Le sol était en terre battue, parce qu'ils n'avaient pas d'argent pour couler une dalle de ciment. Il y avait aussi deux chiens, quatre poules, deux coqs, dix poulets et deux chats. Ils ne pouvaient pas disposer de verger parce que personne ne leur cédait un bout de terrain.

Il y avait l'électricité à la maison, mais il manquait d'eau courante. On ne pouvait pas utiliser l'eau de la mer étant donné la salinité. Nick, le père de

famille, m'a dit qu'on leur permettait de tirer de l'eau potable d'un puits proche deux fois par semaine, de 10 h du soir à 1 h du matin.

Nick va généralement pêcher pendant la journée. Quand le puits sera disponible pour eux, il se lèvera le soir pour aller chercher de l'eau. Ainsi dès trois heures et demie du matin il est déjà debout, se préparant à partir pour pêcher.

J'ai appris beaucoup de choses en vivant avec ces gens. J'ai appris à ne pas me plaindre.

*F. Frank Ewald
Allemagne, Province d'Europe Centre Ouest
Première session*

La mission comme récit de l'histoire de Jésus en Asie

Commençons en affirmant avec *Ad Gentes* du Concile Vatican II que l'Église en pèlerinage est missionnaire par nature parce qu'elle a son origine dans la mission de Jésus-Christ et la mission de l'Esprit Saint en accord avec le désir salvifique du Père (*Ad Gentes* 2). Afin que le salut que Jésus nous a apporté puisse atteindre toute l'humanité, Dieu a envoyé l'Esprit pour rendre effective l'œuvre du salut dans l'Église (*Ad Gentes* 3-4). Par conséquent il s'agit de suivre les inspirations de l'Esprit comme principal promoteur de mission, comme l'exprime Jean Paul II (*Redemptoris Missio*, cap. III). L'Esprit Saint est celui qui donne force à l'Église pour accomplir la mission qui lui a été confiée (*Ecclesia in Asia* 43).

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Réveille-nous, Seigneur, décide-nous à préparer les chemins de ton Fils, afin que par le mystère de sa venue, nous puissions te servir d'un cœur purifié. Nous te le demandons par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi et l'Esprit Saint pour les siècles des siècles. Amen.

*Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »*

Prière finale

14 décembre

Vendredi, deuxième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
-- *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
-- *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Isaïe 48, 7-19

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

Nous pouvons nous demander : Comment a été notre expérience, dans les premières années de notre vie, avec maîtres et maîtresses, dans tant de lieux que nous avons parcourus ? Isaïe, dans ce « livre de la Consolation », nous offre l'image de Dieu comme maître, et à l'égal de notre image de Dieu comme Père, les deux sont unies dans nos premières expériences.

Nous avons alors une certitude : Dieu est maître, même davantage, éducateur. Et élever consiste à aider à croître, à accompagner, à être à côté de. Regardons un peu autour de nous, et dans notre propre histoire. Qui nous a accompagnés, qui nous a aidés à croître ? Comment l'ont-ils fait, avec des gestes, des signes, des présences et des paroles ? Nos réponses nous aideront à comprendre et à nous rapprocher de ce Dieu Éducateur, Dieu qui nous indique le chemin, ce chemin vers le bien.

Permettez-moi de faire une petite référence à une expérience aux Philippines. Dans la ville de Davao, la famille mariste (pères, sœurs, laïcs) réalise un apostolat dans un hôpital psychiatrique. Cela consiste à visiter les malades, à participer à l'eucharistie et aux travaux d'animation avec eux. A la fin de la célébration, on invite les jeunes qui visitent le centre à revenir à nouveau, et ceux qui le font pour la première fois partagent leur expérience. On recommande que tous aient plus de 18 ans, question de sécurité. J'ai vu un jeune couple, membres du laïcat mariste, qui étaient avec un enfant, leur fils, âgé de près de huit ans. Ceci attira mon attention et je demandai le motif. La réponse fut : « il est bon qu'il apprenne tout petit que notre vie est pour aider ceux qui en ont besoin. »

Eduquer, a un objectif principal, selon le texte, éduquer pour le bien. Et le bien est la propre identité de Dieu. Eduquer pour être comme Dieu, bons dans notre vie, pour procurer le bien des autres. Remercions Notre Seigneur du don d'être éducateurs et vivons-le avec fidélité et créativité.

*F. Miguel Vielva
Espagne, Province Amérique Centrale
Davao - Deuxième session*

Dans cette perspective, les missions de Jésus-Christ et de l'Esprit Saint peuvent être considérées comme la propre histoire de Dieu. Dieu est "le narrateur du récit"¹². L'Esprit Saint transmettra l'histoire de Jésus à l'Église. Jésus a promis à ses disciples : "Le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit" (Jn 14, 26). Les trois personnes de la Trinité sont ainsi présentées par Jésus comme "narratrices des histoires" réciproquement : "Quand viendra l'Esprit de vérité, Il vous guidera vers la vérité totale ; il ne parlera pas de son propre chef, mais il dira ce qu'il aura entendu... Il me glorifiera, car il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. Tout ce que possède le Père est à moi. Voilà pourquoi je vous ai dit : il prendra ce qui est à moi et vous l'annoncera" (Jn 16.13-15). La mission de l'Église est un fruit de l'histoire que l'Esprit Saint annonce, reçue de Jésus et du Père. L'origine de la mission de l'Église est le Grand Narrateur, l'Esprit, que l'Église doit écouter pour partager ensuite ce qu'elle a entendu. L'Église se convertit à son tour en narratrice de l'histoire de Jésus-Christ quand elle écoute l'Esprit Saint.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Tiens ton peuple éveillé, Seigneur, pour la venue de ton Fils ; puissions-nous, fidèles à son avertissement, garder au cœur toutes les lumières de foi et d'amour pour nous porter à sa rencontre. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

*Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »*

Prière finale

¹² Cook, p. 39.

15 décembre

Samedi, deuxième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
-- *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
-- *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Isaïe 52 : 7-10

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Notez que la présente lecture de l'Écriture n'est pas celle du jour reprise dans le calendrier liturgique. Toutefois, elle convient au temps de l'Avent.

Une histoire de Davao

Après avoir médité sur ce passage d'Isaïe, mon cœur et mon esprit me transportent jusqu'à la communauté indigène de Linawlawan - un lieu merveilleux caché entre les montagnes dans l'île de Mindanao, Philippines. En examinant encore le paysage, ce qui provoque mon admiration, ce qui m'inspire un profond respect et une reconnaissance est l'accueil des gens, le sourire et le regard transparent des enfants, la simplicité qui enveloppe et transforme tout ce qui touche : la qualité de vie, les relations entre les personnes, la prière vécue et partagée chaque dimanche dans une chapelle - rustique dans sa structure mais intimement accueillante -, des enfants et des adolescents jouant ensemble jusqu'à ce que le soleil se cache derrière les montagnes.

La personne d'Ernesto, maître de la petite école de la communauté, messager de la Parole qui vit et agit, animé par une foi profonde et une confiance illimitée dans le Dieu de la Vie, se transforme en la médiation que le Seigneur a choisie pour me révéler sa présence dans ces lieux dans lesquels le rôle de l'état est plus ombre que lumière. Ses mots résonnent fortement en moi et m'invitent à laisser de côté mes sûretés, mon présent vécu ouvert sur l'avenir, mes peurs et mes hésitations, ma foi raisonnée, pour être en condition de découvrir le vrai visage du Père qui se dévoile dans chacune des personnes avec qui je partage ce moment si privilégié qu'il m'a accordé sans le mériter. Ce privilège amène dans mes bras, aussi physiquement, le visage souffrant de Dieu. L'impuissance en face de ce que je ne peux pas changer et la douleur devant l'injustice de telles situations ont touché fortement les fibres les plus sensibles de mon cœur mariste : Anthony, un garçon de 14 ans, est l'image vivante de tant d'adolescents et jeunes philippins - et de beaucoup des parties du monde - avec de rares occasions de se dépasser par manque d'éducation. Sa réalité personnelle m'interpelle pour que je sois capable de risquer, d'avancer toujours encore, chaque jour plus engagé, pour la cause

des pauvres, spécialement les jeunes et les enfants, parce qu'il manque encore beaucoup pour que le Dieu puisse, en vérité, régner dans notre monde. En même temps, son visage juvénile aussi dégage l'espoir et l'écho de sa voix, couvert affectueusement par les montagnes, parcourt chacun des sentiers de la vallée qui héberge les gens de Linawlawan, et arrive à tous les coins de la terre : Yahvé est l'unique qui console et sauve son peuple.

C'est la Bonne Nouvelle qu'annoncent les messagers de paix : comme Ernesto, comme toi et comme moi.

*F. Félix Roldán Rodríguez
Espagne, Province Santa Maria de los Andes
Davao - Première session*

Il n'est pas nécessaire de souligner que l'Église doit raconter l'histoire de Jésus. Où il faut insister, ici en Asie, c'est la manière de partager l'histoire, comme l'indique justement le pape Jean Paul II (*Ecclesia in Asia* 19). Cet aspect du "comment" réaliser la mission est un sujet qui a préoccupé beaucoup de théologiens asiatiques, comme Michael Amaladoss, S.J.¹³. En nous servant maintenant des réflexions que nous avons faites sur la manière de comprendre l'histoire, analysons la mission vue depuis cet aspect de raconter l'histoire de Jésus sous le guide de l'Esprit Saint.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Nous t'en prions, Dieu tout-puissant, que la splendeur de ta gloire se lève en nous cœurs : et l'avènement de ton Fils unique, dissipant les dernières ombres de la nuit, fera voir au grand jour que nous sommes fils de ta lumière. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

*Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »*

Prière finale

¹³ Voir les suivants écrits de Michael Amaladoss, S.J., "Images of Jesus in India," *East Asian Pastoral Review* 31 (1994): 6-20 et "Who Do You Say that I Am?" *Speaking of Jesus in India Today*, *East Asian Pastoral Review* 34 (1997): 211-224.

16 décembre

Dimanche, troisième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Isaïe 35, 1-6. 10

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

Connais-tu la beauté de ton pays ? As-tu expérimenté parfois ce chatouillement intérieur que tu sens en contemplant la nature dans toute sa splendeur, et le désir que le temps s'arrête sur cette image ? Voilà ce qui est arrivé à Isaïe, ce qui arrive à beaucoup gens de par le monde, et c'est ce qui m'est arrivé à moi aussi.

Bien sûr, nous savons déjà qu'il y a des personnes qui vivent dans la misère et que l'unique chose qu'elles expérimentent c'est la sensation de « mains faibles » et « genoux vacillants. » Et qu'il y a des aveugles, et des impotents. Et que fréquemment tous sont « découragés » parce qu'ils ne reçoivent ni aide ni soutien. Nous savons tout cela, nous nous apitoyons sur eux, et même nous prions pour que se produise quelque sorte d'amélioration. Mais quelque chose fait que nous restons paralysés, incapables d'agir en conséquence. Parmi les pêcheurs de Padada, aux Philippines, je pus percevoir l'apathie des gens qui semblent s'être habitués à la souffrance et qui ne savent pas comment changer la situation. Je m'irritais de voir cela.

Et là encore, nous avons l'incroyable prophétie d'Isaïe annonçant que « le désert et la terre aride chanteront et crieront de joie ». Le panorama, pour chaotique qu'il se présente, tournera en « bonheur permanent. » Comment est-ce que ce sera possible ? Comment est-ce que ça pourra arriver ? Isaïe, bouche de Yahweh, nous dit que « Dieu vient nous sauver. » Quelle merveille ! Dieu même est celui qui vient ! Quand on vit avec les pêcheurs, on est conscient que Dieu ne va pas envoyer une boule de feu pour « punir les ennemis. » On est conscient qu'il n'y a en réalité qu'une manière que Dieu utilise : à travers tes mains, tes pieds, ta tête, ton cœur, ta personne entière.

Dans l'évangile, Jésus prononce quelques paroles qui peuvent gêner ses auditeurs: « Vas, vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres. » Dans certains films d'épouvante il y a des gens qui vendent leur âme au diable. Pourquoi nous, adeptes du Christ, nous n'irions pas « nous vendre » entièrement à la cause des pauvres ? Bien sûr nous sommes libres de prendre nos décisions, mais le commencement de la « délivrance de la douleur et l'affliction » pour tous, l'arrivée de Dieu dans notre monde qui est le sens propre de Noël, ne devient réalité qu'au milieu de la générosité du cœur.

Celui-ci est mon désir pour Noël : que la colère que je sens devant l'injustice se transforme en action bénie par le Dieu nouveau-né dans le monde.

*F. Bernard Tremmel
Allemagne, Province de l'Europe Centre Ouest
Davao - Première session*

L'Église raconte l'histoire de Jésus à partir de sa propre expérience de Jésus

En Asie, raconter l'histoire de Jésus est plus efficace si cela jaillit de la propre expérience du narrateur. L'observation que fait le pape Paul VI dans *Evangelii Nuntiandi*¹⁴ quand il dit qu'aujourd'hui les gens croient plus dans les témoins que dans les maîtres c'est universellement certain, mais ça l'est plus encore en Asie, où les cultures mettent l'accent le plus fort sur la vérité des témoins vérifiée expérimentalement. Les premiers disciples, qui étaient asiatiques, parlèrent de leur expérience, de ce qu'ils avaient entendu, de ce qu'ils avaient vu avec leurs yeux et touché avec leurs mains au sujet de la Parole de vie, (I Jn 1,1-4). Il ne peut pas y avoir d'autre chemin pour l'Église contemporaine d'Asie. Si je n'ai pas une profonde expérience de Jésus comme Sauveur, comment est-ce que je peux raconter son histoire de manière convaincante comme partie intégrante de ma propre histoire? Saint Paul exprime clairement que, pour lui, la racine de la mission est son expérience personnelle : « Je ne vis pas, mais c'est le Christ qui vit en moi ; la vie que je vis au présent dans la chair, je la vis dans la foi du Fils de Dieu qui m'aime et s'est livré lui-même pour moi » (Ga 2, 20). La narration de l'histoire de Jésus en Asie exige une rencontre vivante de l'Église avec Jésus dans la prière, dans l'apostolat, dans la relation avec les gens, surtout les pauvres et dans les événements qui constituent les « signes des temps. »

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Tu le vois, Seigneur, ton peuple se prépare à célébrer la naissance de ton fils ; dirige notre joie vers la joie d'un si grand mystère : pour que nous fêtions notre salut avec un cœur vraiment nouveau. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

***Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »***

Prière finale

¹⁴ Paul VI, *Evangelii Nuntiandi* 41

17 décembre

Lundi, troisième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– Seigneur, hâte-toi de nous secourir.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.

Lecture du jour

Jaques 5, 7-10

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Notez que la présente lecture de l'Écriture n'est pas celle du jour reprise dans le calendrier liturgique. Toutefois, elle convient au temps de l'Avent.

Une histoire de Davao

Timanan, au Sud d'Upi (Île de Mindanao) Philippines.

Timanan est un lieu des Philippines qui est dans la zone montagneuse du sud d'Upi, très loin de l'agitation des villes. Là les pères maristes ont une communauté qui s'occupe de la paroisse de Notre-Dame du Salut.

La localité est habitée par une population pratiquement à cinquante pour cent musulmane et chrétienne. La présence de la famille mariste y est récente, depuis juin 2005. Autrefois la paroisse était animée par les Oblats de Marie Immaculée qui en firent un centre de vie dans un milieu environnant peu propice pour les chrétiens. Et en outre, « ils furent patients. » Un père fut séquestré par une faction violente liée aux musulmans, après qu'il eût été menacé et attaqué en de multiples occasions. À cause de cet événement il fut obligé d'abandonner la paroisse, comme les religieuses qui coopéraient à la mission. Mais le service aux chrétiens se maintint avec les oblates jusqu'à ce qu'arrive le relais des pères maristes. Aujourd'hui encore on continue à avoir des tensions d'un côté et des motifs d'espérance de l'autre.

Quand je fis là mon expérience d'insertion, un jour ils placèrent une bombe qui heureusement n'explosa pas. Les gens attribuèrent l'attentat à certain secteur du MILF (mouvement musulman de libération de l'île de Mindanao). Au contraire, lors de la fête de remise de diplôme des élèves de l'école paroissiale nous fûmes invités à manger par une famille musulmane et nous avons eu une veillée très cordiale et très agréable. La présence de chrétiens dans cette zone est en train de servir d'élément d'humanisation et d'invitation au dialogue.

Si les premiers chrétiens d'ici avaient perdu la patience et la persévérance auxquelles nous invite la lettre de saint Jacques, probablement les choses auraient été différentes.

L'apôtre nous appelle à être patients, à ne pas nous précipiter, et surtout à attendre joyeusement l'arrivée de Jésus dans nos cœurs. Et cette arrivée se fera avec de petits détails qui manifestent que Jésus est présent dans notre monde bien que les autres essaient de nous convaincre d'autre chose.

Pour finir cette réflexion je vous demande une prière pour toutes les personnes simples de Timanan et de tous les « Timanans » qui sont sur terre, où il existe des difficultés pour exprimer librement sa foi en Jésus, pour qu'ils ne se laissent pas emporter par le découragement et continuent à être patients en ce Seigneur dont nous allons célébrer la venue dans peu de temps.

*F. Antonio A. Sánchez Lozano
Espagne, Province Compostela
Davao - Deuxième session*

L'histoire de Jésus manifeste l'identité de l'Église au milieu des pauvres, des cultures et des religions d'Asie

Ainsi qu'une histoire révèle l'identité personnelle, un récit de foi en Jésus révèle aussi l'identité du narrateur comme croyant. Un témoin qui raconte son histoire de rencontre avec Jésus ne peut ni ne doit cacher son identité comme disciple du Sauveur. Mais de la même manière qu'une histoire ou une identité personnelle arrive, modelée par un tissu de relations avec les personnes, la culture et les courants sociaux, la narration chrétienne en Asie doit s'effectuer dans le contexte de la relation avec les autres. L'identité et l'histoire chrétiennes en Asie se comprennent toujours avec et non sans les autres cultures et religions. L'histoire de Jésus doit être racontée par des chrétiens asiatiques qui vivent au milieu des pauvres, des cultures différentes et des diverses religions d'Asie qui, en partie, déterminent leurs identités et leurs histoires comme asiatiques.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Accorde-nous, Seigneur, d'attendre sans faiblir la venue de ton Fils, pour qu'au jour où il viendra frapper à notre porte, il nous trouve vigilants dans la prière, heureux de chanter sa louange. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

*Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »*

Prière finale

18 décembre

Mardi, troisième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– Seigneur, hâte-toi de nous secourir.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.

Lecture du jour

Sophonie 3, 14-18

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Notez que la présente lecture de l'Écriture n'est pas celle du jour reprise dans le calendrier liturgique. Toutefois, elle convient au temps de l'Avent.

Une histoire de Davao

Il y a quelques jours, tandis que je voyageais en métro, j'ai entendu dans les haut-parleurs de la station où s'était arrêté le train, que la ligne jaune du métro était interrompue à cause d'un accident produit sur les voies. En demandant à un voyageur témoin de l'accident, sa réponse, d'une manière brute et inattendue, il m'a fendu le cœur : "Un autre jeune qui s'est jeté sur le train". Par une sorte de réflexe, mes lèvres ont prononcé à voix basse le mot "Suicide". Le passager en se rendant compte que j'étais un étranger et que peut-être je n'avais pas bien compris ses mots, il m'a dit sans manières : "Un de plus qui s'est suicidé". En arrivant à la maison, je n'ai pu faire moins que d'en parler avec les frères de la Communauté. - "Oui, c'est certain. Le Canada a un des taux les plus élevés de suicide des jeunes". Et on m'a montré un rapport. Le titre qui apparaissait sur le portail ne faisait pas de doute : "Le suicide est la seconde cause de décès chez des jeunes de 10 à 24 ans. Chaque année, en moyenne 294 jeunes se suicident et ils sont bien plus ceux qui essayent". Dans le rapport il y avait beaucoup de chiffres et on pouvait aussi comparer beaucoup de graphiques : groupes d'âge, groupes à risque, facteurs qui influencent, prévention, intervention, etc. En les lisant, je me suis heurté à un paragraphe qui a grandement attiré mon attention : "Dans beaucoup de cas, les suicides sont moins fréquents chez les membres du clergé que dans d'autres professions, et ils se produisent souvent chez eux dans des moments de crise. Il est important que tous les membres du clergé aient une formation de contrôle et qu'ils soient bien préparés pour aider les personnes qui souffrent. On demande même dans le rapport qu'on organise un cours de prévention du suicide pour les élèves du premier cycle du secondaire.

Et voici qu'aujourd'hui il nous arrive clair et serein le mot du Seigneur par l'intermédiaire du prophète Sophonie : "N'aie pas peur... J'enlèverai de chez toi le malheur, l'opprobre qui pèse sur toi". Aujourd'hui Dieu nous appelle pour que nous soyons près des enfants et des jeunes qui vivent dans le désespoir, de ceux qui n'ont pas d'avenir, de ceux qui n'ont pas de voix, et qui nous demandent que nous soyons leurs porteurs d'espoir, parce que Dieu est au milieu de nous comme un sauveur puissant. Il nous demande de ne pas être sourds à ces cris silencieux qui sont poussés au milieu de nos villages et de nos villes. "Que tes mains ne défaillent pas".

*F. Miguel A. Sancha
Espagne, Province Ibérica
Davao - Première session*

L'histoire de Jésus manifeste l'identité de l'Église au milieu des pauvres, des cultures et des religions d'Asie

(Suite de la réflexion du jour précédent) C'est cette réalité de l'Asie qui a incité Jonathan Yun-Ka Si à proposer que la mission ad gentes, vers les gens, soit comprise actuellement selon le nouveau paradigme de mission inter gentes, (entre ou avec les gens).¹⁵ Je pense qu'il ne faut pas éliminer la mission ad gentes, mais il faut la mener à bien inter gentes. Il ne peut pas avoir d'authentique mission vers les gens si ce n'est pas en même temps une mission avec les gens, de la même manière qu'une authentique mission avec les gens nous pousse à une mission vers les gens. En étant avec et au milieu des pauvres, des cultures et des religions, les chrétiens asiatiques sont asiatiques. En allant vers et pour les pauvres, les cultures et les religions, les chrétiens asiatiques sont chrétiens. Je crois que le mélange de ces histoires peut enrichir les nombreuses réflexions de la FABC autour de la mission et le dialogue avec les pauvres, les cultures et les religions d'Asie.¹⁶

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Tu as promis, Dieu tout-puissant, d'envoyer un sauveur à tous les peuples de la terre ; donne-nous la grâce d'attendre dans la joie le jour glorieux de sa naissance. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

*Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »*

Prière finale

¹⁵ Jonathan Yun-Ka tan, *Missio ad gentes: Towards a New Paradigm in the Mission Theology of the FABC*, FABC papers No. 109.

¹⁶ Le document fondamental est FABC I (1974), "Evangelization in Modern Day Asia", spécialement # 12, 14, 20, G. Rosales and C.G. Arevalo, editors, *For All the Peoples of Asia, Volume I* (Quezon City: Claretian Publications, 1997), pp. 11-25. Beaucoup d'assemblées plénières et des rencontres de FABC sont des éclaircissements ultérieurs de la vision de base de FABC, dans des circonstances différentes.

19 décembre

Mercredi, troisième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Luc 1, 5-25

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

Ce passage de Luc me rappelle Bobbyshree. J'ai connu cette fille à Bangalor quand j'étudiais la théologie et elle était élève dans un grand centre secondaire où j'allais généralement en tant que volontaire pour enseigner gratuitement aux garçons des bas quartiers. Elle a beaucoup collaboré avec moi et avec les autres frères qui allaient s'occuper des plus délaissés de l'école.

Bobbyshree venait d'une famille très humble. C'est pourquoi, en même temps qu'elle faisait ses études, elle travaillait pour aider les siens. Quand elle eut fini son enseignement élémentaire elle a commencé le enseignement supérieur. Elle n'avait pas terminé son premier semestre quand son père est mort. Bobbyshree, qui avait une sœur plus âgée et une autre plus jeune, avec un frère plus petit, a interrompu ses études et elle s'est mise à travailler à temps plein pour aider sa famille.

Peu de temps après, sa sœur aînée a pensé au mariage, et Bobbyshree a vendu un de ses reins afin d'obtenir de l'argent pour l'aider. Malheureusement, au bout de quelques mois sa sœur dut revenir à la maison pour des problèmes de dot. Ensuite arrivèrent d'autres choses qui ont entraîné de nouveaux défis. La mère de Bobbyshree avançait en âge et elle est tombée malade. La petite sœur souhaitait aussi se marier et le frère, qui avait des qualités intellectuelles, voulait faire des études supérieures. Tout ceci coûtait de l'argent, un argent que la famille n'avait pas. Un jour j'ai demandé à Bobbyshree ce qu'elle allait faire pour l'obtenir. Sa réponse m'a laissé pensif : "Frère, Dieu est là haut. Il m'aidera".

Dans la lecture d'aujourd'hui nous voyons Zacharie recevant des nouvelles qui paraissaient incroyables. Tandis qu'il remplissait les fonctions sacerdotales de sa classe, en offrant l'encens au Seigneur dans le temple, l'ange Gabriel lui apparaît et lui dit que son épouse, déjà âgée, va avoir un enfant qui deviendra un grand prophète. La réponse est immédiate :

"A quoi connaîtrais-je cela ? Car moi je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge."

Ces histoires de foi sont un grand défi aussi pour moi. Je suis ici, à Davao, invité à la mission d'Asie par le projet de Mission *Ad Gentes*. Il y a des choses qui me préoccupent. Où dois-je aller ? Qu'est-ce que vais-je faire ? Quelle langue devrais-je apprendre ? Comment seront là les repas ? Je suis convaincu que Dieu m'a appelé à la vie religieuse, toutefois je ressemble plus à Zacharie qu'à Bobbyshree. Je ne suis pas préparé pour accepter sans réserve que "pour Dieu rien n'est impossible". Donc aujourd'hui ma prière va être celle-ci : "Oh, Marie, donne-moi force, courage et foi". "Seigneur, fais que je fasse ta volonté".

*F. Jeyaraj
Inde, Province du Sri Lanka et du Pakistan
Davao - Deuxième session*

L'Église conserve dynamiquement la mémoire vivante de Jésus

Au milieu des autres Asiatiques et pour eux, l'Église raconte l'histoire de Jésus comme une mémoire qui se garde vivante. Conserver la mémoire de Jésus ne signifie pas la garder sous clef dans quelque réduit inaccessible de l'existence. Elle se conserve lorsque quelqu'un la fait sienne et la partage. Confiante en l'Esprit-Saint et fidèle à la mémoire garantie par la tradition de l'Église universelle, l'Église d'Asie doit avoir le courage de découvrir de nouvelles formes de raconter l'histoire de Jésus, retrouvant sa vitalité et libérant la potentialité qu'elle renferme vis-à-vis du renouvellement des réalités asiatiques. L'histoire de Jésus ne peut pas être génératrice de vie si on la garde comme une pièce de musée. En *Ecclesia in Asia* 19-20, 22, le pape Jean Paul II lance le défi de trouver la pédagogie qui puisse rendre l'histoire de Jésus plus proche de la sensibilité asiatique, de manière spéciale les théologiens. Le pape manifeste sa conviction que la même histoire peut être racontée à partir d'autres perspectives et à la lumière des nouvelles circonstances.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Nous t'en prions, Dieu tout-puissant, que les fêtes prochaines de la venue de ton Fils nous apportent la grâce pour la vie présente et nous préparent au bonheur de l'éternité. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

***Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »***

Prière finale

20 décembre

Jeudi, troisième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
-- *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
-- *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Luc 1, 26-38

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

Ma réflexion sur l'évangile d'aujourd'hui suit le modèle de Cardijn appliqué à l'apostolat et à la spiritualité, connu sous "voir-juger-agir". Marcellin lui-même a vu la situation qu'il y avait autour de lui, il a réfléchi sur elle à la lumière des évangiles et a ensuite agi d'une manière décidée.

Pour plusieurs raisons, entre autres les besoins de l'Église en Asie comme on le signale dans l'Exhortation apostolique *Ecclesia in Asia* du pape Jean Paul II, notre Institut a commencé un processus qui conduira à l'envoi d'un nombre significatif de Frères en divers lieux d'Asie en quatre ans. Dans ce continent vivent les deux tiers de la population mondiale. Parmi eux, deux pour cent sont catholiques, et la moitié de ceux-ci vivent aux Philippines et au Timor Oriental.

L'évangile d'aujourd'hui a un passage très intéressant pour réfléchir sur cette décision d'envoyer en Asie plus de missionnaires. Tout comme les volontaires du projet *Ad Gentes*, la vie de Marie demeurerait silencieuse et tranquille jusqu'à ce que Dieu intervienne : "Tu vas concevoir et enfanter un fils et tu lui donneras le nom de Jésus". Dieu demandait beaucoup à Marie, il lui indiquait une nouvelle direction de vie. Notre histoire ressemble un peu à la sienne, quoique nous fassions un discernement sur notre possible mission dans le continent asiatique.

L'ange Gabriel a désigné l'enfant qui allait naître comme "Fils du Très-Haut". Il a dit qu'il occuperait "le trône de David son père", et que "son règne n'aura pas de fin". En principe, tout est très étonnant... un fils qui apportait cette promesse... Mais la réponse de Marie est pratique et réaliste. Elle se sentait confuse devant ces mots et a demandé : "Comment va-t-il se faire puisque je suis vierge ?". Cela s'appelle avoir les pieds sur terre, certainement. Elle n'a pas répondu "oui, évidemment, je ferai tout ce que tu me diras", mais quelque chose plein de sensibilité et d'équilibre, et non d'une manière piétiste et simple.

Nous qui nous préparons à Davao nous avons donné une réponse qui suit le modèle de Marie. Tout ceci "résonne très bien, mais...". Nous avons consacré beaucoup de temps à mieux nous connaître, à connaître la réalité asiatique et à mettre à jour la vision de l'action missionnaire. Nous avons examiné notre santé, nos expériences précédentes dans la mission, et nous avons réfléchi sur notre capacité personnelle à mener à bien cette tâche.

Les manières d'agir seront diverses. Bien sûr on a beaucoup prié, discuté et discerné. Arrivant à la fin de cette période d'orientation quelques-uns iront vers leurs postes d'Asie, d'autres vers des lieux où l'Institut a besoin d'être revitalisé, et certains retourneront dans leurs provinces d'origine pour effectuer d'autres travaux. Que la volonté de Dieu soit faite, où que ce soit.

Qu'est-ce que Dieu nous demande aujourd'hui? Quelle est notre réponse active ? "Que tout se passe pour moi selon ta parole".

*F. Paul Hough
Australie, Province de Sydney
Davao - Première session*

L'histoire de Jésus apporte la signification aux symboles de foi de l'Église

Nous avons dit que les histoires contiennent la signification de la spiritualité, éthique et les convictions embrassées par une personne. Il peut se passer que l'Église soit identifiée ainsi avec quelques symboles "standardisés" ou stéréotypée de doctrine, d'éthique et de culte de manière que l'histoire qui leur donne l'élan soit oubliée. Alors les symboles eux-mêmes perdent leur pouvoir de toucher les cœurs des gens. Les symboles de foi doivent être enracinés dans l'histoire fondatrice de Jésus. Par exemple le fraction du pain à l'Eucharistie devrait être vue dans beaucoup d'histoires de partage, de souci et de communion sans lesquelles le rituel est privé de signification. L'anneau d'un évêque devrait sauter d'une histoire vivante de service à la communauté sans laquelle l'anneau est réduit à un objet de bijouterie. Le symbolisme d'un prêtre comme la présence de Jésus devrait être compris dans une histoire vivante de disponibilité vers les gens sans laquelle le sacerdoce devient plutôt un statut qu'une vocation. Les symboles de foi doivent nous conduire à l'histoire fondatrice de Jésus. Un retour à l'histoire de Jésus permettrait aussi à l'Église en Asie de corriger l'impression d'être étrangère attachée à sa doctrine, rituels et symboles (EAs 20). Détaché de l'histoire originelle de Jésus, les symboles de l'Église peuvent raconter une histoire étrangère à Jésus Lui-même.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Seigneur, nous sommes des serviteurs indignes de toi, et nous sentons avec tristesse tout le mal qui fausse notre vie ; donne-nous cependant de trouver notre joie dans la naissance de ton Fils car il vient pour nous sauver. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

***Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »***

Prière finale

21 décembre

Vendredi, troisième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Luc 1 : 46-56

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Notez que la présente lecture de l'Écriture n'est pas celle du jour reprise dans le calendrier liturgique. Toutefois, elle convient au temps de l'Avent.

Une histoire de Davao

Être missionnaire n'est pas chose facile : cela implique confiance, renonciation et disponibilité pour affronter des choses nouvelles. En Marie, la simple femme de Nazareth, nous trouvons un exemple formidable de son abandon au plan de Dieu. Saint Luc, qui habita avec Maria et sûrement eut de longues conversations avec elle, nous raconte que *Marie prit sa décision et alla sans plus tarder vers une ville des montagnes de la Judée*, Lc. 1,39.

Marie se renseigne sur la grossesse d'Elisabeth et sans y mettre d'obstacles elle arrive à la servir, parce que pour Elle le plus important c'est le service du prochain. Cette femme pleine de l'Esprit de Dieu, elle-même porteuse du Fils de Dieu dans son sein, ne peut pas se retenir et va soigner sa cousine, l'assister et lui porter la Bonne Nouvelle.

Dans la salutation d'Elisabeth, nous nous rendons compte que Marie ne comprenait pas tout clairement, simplement elle fait confiance, elle croit, elle accepte et elle se livre. C'est ce qui est merveilleux dans les choses de Dieu : elles ne sont pas bâties sur des certitudes, ni sur des analyses statistiques, ni sur des études de viabilité ou des calculs de risque-bénéfice, seulement sur la foi et sur la réponse d'Elisabeth : *Heureuse es-tu pour avoir cru que se réaliseraient les promesses du Seigneur !* Lc. 1,45.

Le cantique de Marie est une explosion de la joie du pauvre, qui n'attend rien d'autre que la faveur de Dieu *parce qu'il a jeté les yeux sur son humble esclave et parce que le Puissant a fait pour moi de grandes choses*, Lc. 1, 48-49.

Depuis les yeux d'une pauvre femme et depuis son cœur, nous découvrons un appel à la justice sociale, non avec soif de vengeance et de revendications, mais à partir de cette justice divine des bienheureux : *Il disperse les superbes...il abat les puissants... et il exalte les humbles. Il comble de biens*

les affamés et il renvoie les riches les mains vides. (Lc. 1, 51-53).

En méditant ce passage depuis ma perspective de missionnaire d'Asie, je découvre en Marie la vaillance de qui se confie en Dieu, qui ne reste pas à calculer les possibilités du futur, mais seulement ce qu'il croit.

Marie nous apprend à être conscients des nécessités des pauvres qui nous entourent, à chercher des solutions pour eux, par une approche directe et personnelle, leur portant la Bonne Nouvelle de ce Jésus qui s'incarne pour nous montrer le chemin du Règne de Dieu.

*F. Francisco Javier Peña de la Maza
Mexique, Province Mexique Central
Davao - Deuxième session*

L'histoire de Jésus engendre l'Église

Les histoires forment aussi une communauté, comme nous avons déjà commenté. Les communautés trouvent cohésion et valeur dans l'expérience et la mémoire commune. La mémoire commune de l'histoire de Jésus engendrée par le Saint-Esprit doit être la source fondamentale d'unité et d'identité dans la foi de l'Église en Asie. Les Saintes Écritures, les sacrements, surtout l'Eucharistie, les doctrines, les rituels et la Tradition entière constituent des façons de narrer constamment l'histoire de Jésus pour garder sa mémoire comme le cœur de la communauté chrétienne. Mais ce sens de communauté n'est pas une excuse pour isoler l'Église afin qu'elle puisse conserver son identité. L'histoire de Jésus qui construit une communauté chrétienne est la même histoire que la communauté entière doit partager. Dans le paradigme de la narration, l'Église perd son identité si elle ne réussit pas à raconter l'histoire qui est sa même identité. "Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perd à cause de moi et de l'évangile la sauvera", Jésus dit (Mc 8,35-36). C'est la conviction du FABC que c'est l'Église entière qui est appelée à la mission.¹⁷ Les Églises locales ont besoin de discerner et développer les nombreux dons que le Saint-Esprit envoie afin qu'elles puissent contribuer à la narration de l'histoire de Jésus. L'Église entière, comme un fruit de l'histoire de Jésus, devient sa narratrice.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Nous t'en supplions, Seigneur, que ta grâce nous devance et nous accompagne toujours, afin que nous puissions obtenir de la venue tant désirée de ton Fils notre soutien en cette vie et pour la vie éternelle. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

*Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »*

Prière finale

¹⁷ Voir BIMA III (Third Bishops' Institute for Missionary Apostolate, 1982), #5, Ibid. p. 104.

22 décembre

Samedi, troisième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Luc 3, 1-6

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Notez que la présente lecture de l'Écriture n'est pas celle du jour reprise dans le calendrier liturgique. Toutefois, elle convient au temps de l'Avent.

Une histoire de Davao

La parole de Dieu fut adressée à Jean... (mets ton nom à sa place) parce que Dieu aussi t'adresse sa parole. Jean, enveloppé par le silence du désert, a répondu à cet appel et il s'est mis en route. Peut-être c'était plus facile que pour nous parce que son chemin parcourait des déserts de silence, déserts de solitude et son cœur veillait.

Nous vivons aussi au milieu d'un désert, mais notre désert est imprégné de bruits qui ne nous permettent pas d'écouter, probablement aussi nous vivons dans un désert de solitude, mais nous l'avons déguisé de telle sorte que nous-mêmes nous ne nous reconnaissons pas en lui. Ainsi il est difficile d'écouter la Parole de Dieu qui nous permettrait de retrouver le silence intérieur, de sortir de nous-mêmes et, comme l'a fait Jean, de proclamer un baptême de conversion.

Ce temps de l'Avent est une nouvelle occasion que le Seigneur nous offre de nous convertir, parce qu'une purification est nécessaire, nettoyer les "bruits" qui ne nous permettent pas d'écouter, d'identifier les "déguisements" que nous portons par dessus. Arrête-toi un moment ; cherche le silence intérieur ; éloigne-toi de tout ce qui peut te distraire et commence ta purification. Sois sincère avec toi-même, ne refuse pas la vérité ; confie-toi en Dieu.

Quand tu as écouté la Parole et assumé l'engagement de répondre à son appel, tu te rends compte de la quantité de choses inutiles que tu as accumulées tout au long des années, et combien plus grand il est, plus de mensonges t'entourent.

Si ta réponse est sincère, il ne te sera pas difficile de renoncer à tout cela, parce que finalement ça n'a aucune valeur pour le Royaume des Cieux. C'est un poids inutile, et pour marcher dans le désert de l'humanité tu as besoin seulement, comme Jean, de te mettre en route et de prier.

*F. Ramon Serra i Cubí
Espagne, Province L'Hermitage
Davao - Deuxième session*

Une Église qui écoute, raconte l'histoire de Jésus

Les histoires trouvent leur accomplissement chez l'auditeur. Mais les histoires imposées ne s'écoutent pas. L'Église en Asie doit confier son impulsion à sa propre vitalité, sans vouloir forcer les autres. L'histoire de Jésus est déjà en soi un beau récit qui sans doute touchera les cœurs de ceux qui ont un peu d'ouverture. Le pape Jean Paul II dit dans *Ecclesia in Asia* (20) que nous partageons le don de Jésus non par prosélytisme mais par obéissance au Seigneur et comme un acte de service pour les gens d'Asie. N'oublions pas que l'histoire parle et émeut. N'oublions pas que le Saint-Esprit ouvre les cœurs et les esprits de ceux qui écoutent et les invite à se transformer. Les multitudes des pauvres d'Asie peuvent trouver compassion et espérance dans l'histoire de Jésus. Les cultures d'Asie retentiront du défi déstabilisateur de la vraie liberté qu'on trouve dans l'histoire de Jésus. Les différentes religions d'Asie s'étonneront du respect et de l'estime qui se reflète dans l'histoire de Jésus envers ceux qui cherchent Dieu et tendent vers la sainteté. L'Église d'Asie est appelée à laisser humblement le Saint-Esprit arriver au cœur de ses auditeurs. Comme narratrice du Saint-Esprit, l'Église doit pénétrer dans le monde et les langages de ceux qui écoutent, pour y raconter le récit de Jésus comme à la Pentecôte.¹⁸ Mais cela signifie que l'Église d'Asie doit être à l'écoute de l'Esprit et des pauvres, des cultures et des religions, si elle veut ensuite parler avec plénitude de sens. Une Église qui parle doit être une Église qui écoute.¹⁹

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Dieu, créateur et rédempteur des hommes, tu as voulu que ton Verbe éternel prenne chair dans le sein de la Vierge ; sois favorable à notre prière : que ton Fils unique qui s'est fait l'un de nous, nous donne part à sa vie divine. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

*Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »*

Prière finale

¹⁸ Cf. BIRA IV/12, (Twelfth Bishops' Institute for Interreligious Affairs on the Theology of Dialogue, 1991) # 42-47, Ibid., p. 332.

¹⁹ Cf. BIRA I (First Bishops' Institute for Interreligious Affairs, 1979), # 11-14, Ibid., p. 111.

23 décembre

Dimanche, quatrième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
-- *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
-- *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Matthieu 1, 18-24

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Notez que la présente lecture de l'Écriture n'est pas celle du jour reprise dans le calendrier liturgique. Toutefois, elle convient au temps de l'Avent.

Une histoire de Davao

"Voici, la vierge concevra et enfantera un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : Dieu avec nous."

Quand je faisais mon expérience d'insertion comme mariste à Kalilangan, Philippines, j'ai passé une nuit dans un des villages dispersés de la région. J'étais étranger et j'avais tellement peur que j'avais seulement envie qu'il fasse vite jour. Je ne savais pas que le nouveau jour apporterait bien des bénédictions pour moi et pour les gens qui m'entouraient.

Les membres de la famille qui m'avait accueilli se sont efforcés de me mettre à l'aise comme à la maison. Ces gestes ont effacé mes peurs de la veille et m'ont ouvert les yeux. J'ai senti que c'était un honneur pour moi d'être parmi ces braves gens. Je me suis rendu compte que je devais aussi partager ce que j'avais reçu gratuitement et dont Jésus est le cadeau le plus grand pour les gens de toutes les nations. Ces personnes m'ont fait beaucoup de bien avec leur pauvreté d'esprit. La promesse de Jésus est vraie, quand nous nous réunirons en son nom, lui est au milieu de nous.

Il est facile de rattacher la prophétie d'Isaïe et son accomplissement avec la naissance de Jésus. Le nom *Emmanuel*, "Dieu avec nous", nous parle de la mission que le Fils a reçue. Dieu s'est fait présent au milieu de son peuple au moyen de Jésus. Nous ne devons pas nous étonner qu'on nous demande de tourner nos yeux vers lui : "Voici... (v 23)". Dieu a choisi de se révéler d'une manière unique et Joseph est un vrai témoin de la naissance virginale de Jésus (v 20). Ce Dieu enfant va croître en sagesse (Lc 2, 52). Heureux Joseph d'avoir vécu de près ces événements.

De nos jours l'Église vit une mission, la même mission qui lui fut confiée par Jésus : " Allez donc : de toutes les nations faites des disciples". À nous on demande d'aller raconter l'histoire de Jésus et de donner le témoignage que nous croyons en lui. C'est cela que nous devons partager avec les autres (Mt 28, 19). Saint Marcellin Champagnat, notre fondateur, disait à un ami dans une lettre : "Tous les diocèses du monde entrent dans nos vues". Tout cela nous donne de l'énergie pour aller dans le monde. Allons, donc ! Et rappelons-nous, Lui sera avec nous jusqu'à la fin des temps (Mt 28, 20).

*F. Andrew John Sikelo
Malawi, Province de Southern Africa
Davao - Deuxième session*

L'Église raconte l'histoire de Jésus de diverses manières

Les histoires peuvent être racontées de multiples façons. L'histoire de Jésus aussi. L'Église d'Asie, avec son riche héritage de récits acquis dans les foyers, le voisinage, les religions et les sagesse traditionnelles asiatiques, peut donner un exemple de créativité dans le récit de l'histoire de Jésus. Le témoignage d'une vie sainte, éthique et honnête est encore la meilleure histoire qu'on puisse raconter sur Jésus en Asie.²⁰ Les vies d'hommes et de femmes saints et de martyrs nous montrent comment l'histoire de Jésus arrive aux personnes et aux communautés.²¹ Les personnes qui se sont consacrées au service du prochain, comme Mère Térésa de Calcutta, sont des histoires vivantes que les gens asiatiques aiment entendre. La défense des pauvres, le travail en faveur de la justice, la promotion de la vie, le soin des malades, l'éducation des enfants et des jeunes, les efforts pour la paix, le soulagement du poids de la dette externe et la protection de la nature sont quelques-unes des manières de raconter aujourd'hui l'histoire de Jésus en Asie.²² Mais l'Église doit être aussi disposée à accepter les formes surprenantes de raconter l'histoire de Jésus que le Saint-Esprit lui inspire.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Tu le vois, Dieu tout-puissant, nous ployons sous le péché qui a soumis l'homme à sa loi : apporte-nous la délivrance grâce au renouveau que nous attendons de la naissance incomparable de ton Fils bien-aimé. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

*Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »*

Prière finale

²⁰ Cf. BIMA III (Third Bishops' Institute for Missionary Apostolate, 1982) # 10, Ibid., p. 105.

²¹ Cf. Francisco, p. 167.

²² Cf. EAs # 33-41

24 décembre

Lundi, quatrième semaine de l'Avent

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– Seigneur, hâte-toi de nous secourir.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.

Lecture du jour

Luc 1, 67-79

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

“Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant le Seigneur pour lui préparer ses voies”.

Un jour, j'accompagnais une Sœur mariste qui allait rendre visite à une ancienne catéchiste qui était bien malade. Nous roulions lentement, sur les pistes poussiéreuses et les routes pleines de nids-de-poule et nous arrivâmes au sommet des collines du Mindanao central où elle vivait, à une vingtaine de kilomètres de la ville.

Nous trouvâmes Rose très malade dans son humble demeure, les jambes paralysées, étendue sur un lit sans matelas, le chapelet et la bible à côté d'elle. Sa fille de 13 ans avait laissé l'école pour soigner sa mère. Malgré les douleurs qu'elle ressentait, Rose nous remercia d'être venus lui rendre visite, en même temps qu'elle s'excusait de ne pouvoir nous offrir une meilleure hospitalité. Il n'y avait sur son visage aucune marque d'amertume ou d'exaspération pour la situation où elle se trouvait. Au contraire, j'étais surpris par la paix et la résignation sereine qui se reflétait sur son visage. Nous la soignâmes de notre mieux, mais à la fin, la chose la mieux réussie de notre part fut de prier avec elle.

La lecture d'aujourd'hui retrace la scène du Benedictus, la solennelle déclaration de Zacharie, remplie de louange et de promesse, écho de toute l'histoire de la relation de Dieu avec son peuple. C'est une affirmation pleine d'espérance, débordante de lumière et de paix, qui nous promet une vie libre de toute crainte, en servant le Seigneur, tout au long de nos jours, en sainteté et justice. Rose, certainement, dit cette prière, comme nous, périodiquement. Je me sentais un peu déconcerté et j'essayais de concilier cette manifestation d'allégresse et d'espérance en la bonté miséricordieuse de notre Dieu avec la situation de finitude de Rose et celle de millions d'êtres humains comme elle de par le monde. Notre espérance est-elle vaine? Est-une illusion?

En prenant congé de Rose, je me sentais mal à l'aise et sans réponse. Paradoxalement, cette rencontre nous remplit de courage et de lumière. Tout de suite, je me rendis compte que mes schémas s'évanouissaient : nous avons été, nous, évangélisés par Rose. Rose était devenue la prophétesse du Très-Haut et c'était elle, et non pas nous, qui guidait nos pas vers le chemin de la paix.

*F. Geoff Kelly
Australia, Province de Sydney
Davao - Deuxième session*

L'Église est la voix des histoires effacées

C'est un scandale que la suppression des histoires soit quelque chose qui arrive tous les jours dans de nombreuses parties d'Asie. Les pauvres, les jeunes filles, les femmes, les réfugiés, les immigrants, les minorités, les villages indigènes, les victimes de la violence domestique, politique et ethnique, ainsi que l'environnement, ne sont que quelques-unes de ces histoires supprimées. Il y en a beaucoup qui ont peur de ces histoires. Ou bien ont-ils peur d'entendre la vérité et ce qu'elle exige? L'Église raconte l'histoire de Jésus dont souvent les paroles se heurtèrent à des oreilles fermées, et qui finit par être exécuté pour qu'il ne puisse pas continuer à raconter son histoire. C'est pourquoi l'Église en Asie doit rendre hommage à son Maître en devenant la narratrice des histoires de ceux qui n'ont pas de voix, afin que la voix de Jésus puisse résonner dans ses histoires effacées.

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Par le signe merveilleux de la Vierge qui enfante, tu as fait connaître au monde, Seigneur, la splendeur de ta gloire ; aide-nous à célébrer le mystère de l'incarnation avec une foi sans défaut et dans l'obéissance du cœur. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

*Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »*

Prière finale

25 décembre

Noël

Appel à la prière

Dieu, viens à notre aide ;
– *Seigneur, hâte-toi de nous secourir.*

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;
– *Maintenant et à jamais, pour les siècles des siècles. Amen.*

Lecture du jour

Jean 1, 1-5. 9-14

Veillez utiliser la traduction de l'Écriture qui convient le mieux à votre prière.

Une histoire de Davao

Nous ne réalisons pas toujours la chance que nous avons d'être né et de vivre après que notre Dieu se soit fait chair en prenant notre nature humaine. Depuis son apparition sur terre, l'être humain s'interroge sur le sens de son existence et de sa destinée. Chaque personne cherche intensément à combler sa soif de bonheur et de plénitude, à satisfaire son désir profond de vivre intensément.

Où trouver réponse à une telle question, à cette recherche constante qui habite chacun et chacune de nous dans sa quête existentielle?

Beaucoup de « Maîtres » ont fait fortune en proposant à qui veut les entendre des réponses à ce désir insatiable de vivre pleinement. C'est précisément pour répondre à cette question existentielle que « Le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous » (Jn 1, 14), en la personne de Jésus.

Jésus est venu pour éclairer notre condition d'être humain en nous révélant qui est Dieu et qui nous sommes vraiment, par sa vie, sa mort et sa résurrection. « La lumière brille dans les ténèbres » (Jn 1, 5).

Quelle est donc sa réponse? Quelle vérité nous a-t-Il transmise?

Il nous dit : « Dieu est Père, Fils et Esprit et nous sommes ses fils et ses filles bien-aimés, appelés à vivre en constante relation d'intimité avec Lui. »

Jésus, Fils fait chair, a été fidèle à cette vérité jusqu'à la mort et le Père L'a confirmé dans cette vérité en le ressuscitant d'entre les morts.

Ressuscité, le Fils nous a transmis l'Esprit : « Ayant dit cela, Jésus souffla vers eux et leur dit 'Recevez l'Esprit Saint' » (Jn 20, 22).

Cet Esprit présent dans chaque être humain est lumière, énergie et amour, et Il nous appelle à une communion complète avec Lui dans la prière et le service des autres, spécialement les plus pauvres auxquels Jésus s'est identifié. La bonne nouvelle est que cette source d'énergie est accessible à tous ceux et celles qui le désirent, comme le dit si bien Thomas Merton : « La réalité est

que si vous descendez dans les profondeurs de votre propre esprit... et arrivez quelque part près du centre de votre être, vous êtes confronté avec l'évidente vérité, à la racine de votre existence, vous êtes en constant, immédiat et évident contact avec l'infini pouvoir de Dieu. »

Je vous souhaite de découvrir toute la grandeur et la richesse de votre être en ce Noël 2007.

*F. Richard Roy
Canada, Province du Canada
Davao - Deuxième session*

La mission comme récit de l'histoire de Jésus a déjà lieu en Asie. Nous nous réjouissons des nombreux narrateurs du Saint-Esprit dont les histoires personnelles, quoique cachées, ont généré de nouvelles histoires dans la vie de beaucoup de frères et de sœurs Asiatiques.

Je termine en revenant à Jésus, le Logos de l'Histoire de Dieu et le maître narrateur du Royaume de Dieu. Fixons nos yeux sur Lui. Écoutons-le. Apprenons de Lui. Laissons-nous éclairer par son histoire et par son récit. Son histoire parle du Père qu'Il connaît et de la plénitude de vie que le Père offre. Sa vie et son identité étaient enracinées dans sa constante union avec le Père. Et néanmoins il a vécu comme un juif ordinaire, comme un asiatique courant, avec la famille, avec les amis, les femmes, les enfants, les étrangers, les gardiens du temple, les docteurs de la loi, les pauvres, les malades, les isolés, les pécheurs et les ennemis. Tous faisaient partie de ce qu'il était. Il a réuni une communauté, une nouvelle famille composée de ceux qui écoutaient Dieu et agissaient en conséquence. Il leur racontait des histoires du Père et de la vie du Père. Il utilisait leur langage. Ses paraboles étaient simples mais puissantes. Il leur parlait du Père, quand il mangeait, quand il guérissait, quand il s'apitoyait, pardonnait et critiquait la fausse religiosité. Son histoire l'a conduit à un repas dont il était l'aliment et il lavait les pieds de ses amis. Rien ne pouvait le faire renoncer à raconter son histoire, même quand il était sur la croix. Sa mort humiliante aurait dû être la fin de son histoire. Mais le Père avait quelque chose à ajouter : « Mon Fils est vraiment ressuscité. » Déposant son cadeau du Saint-Esprit dans nos cœurs, Jésus nous recommande son histoire. J'entends qu'il me dit : « Ecoute mon histoire. Va et raconte-la ensuite sans cesse là où tout a commencé, dans ma maison, dans ma terre aimée d'Asie. »

*Le Très Révérend Luis Antonio G. Tagle
Evêque de Imus (Philippines)
Intervention à la Conférence de la Mission en Asie
19 octobre 2006*

Dieu tout-puissant, en ton Verbe fait chair une lumière nouvelle nous envahit : puisqu'elle éclaire déjà nos cœurs par la foi, fais qu'elle resplendisse dans toute notre vie. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

*Extrait de
"Mission en Asie:
En racontant
l'histoire de
Jésus »*

Prière finale

MISSION AD GENTES

1^a Phase : Choix des candidats

D'abord, le Supérieur Général a envoyé une lettre d'invitation personnalisée à chacun des membres de l'Institut, en expliquant le projet et en l'incitant à penser sérieusement à la possibilité d'y prendre part. À partir de là, le Vicaire et le Délégué se sont chargés du contact avec les Frères qui ont répondu positivement, en commençant par un processus de discernement continué tout au long de la phase de formation.

2^a phase : Orientation et formation initiale

Le candidat une fois admis dans le projet, commence un cours de formation et d'orientation d'une durée de cinq mois qui est réalisée à Davao, Philippines.

3^a phase : choix des pays de mission

Quand les groupes sont prêts pour leur future destination à la mission, le Délégué, avec l'appui de quelques frères éprouvés et engagés sur le continent asiatique, visite les responsables des diocèses pour examiner de possibles domaines de mission.

4^a phase : Période d'insertion idiomatique et culturelle

En terminant le programme de formation initiale de Davao, les frères sont répartis en groupes (Communautés) de trois ou quatre personnes à des lieux concrets fixés à l'avance par les autorités diocésaines et les responsables du projet de la Mission "Ad Gentes". Pendant cette phase, le frère se consacre pleinement à l'apprentissage de la langue et de la culture de son nouvel environnement.

5^a phase : lancement d'œuvres apostoliques

Ainsi comme la finalité de la phase d'insertion est l'acquisition de la langue et la connaissance de la culture, arrivée à un certain moment chaque Communauté indique ses options apostoliques. En dialogue avec la hiérarchie diocésaine et avec les responsables du projet, on établira les domaines d'apostolat, avec le souhait que ce soit une seule œuvre pour toute la Communauté.

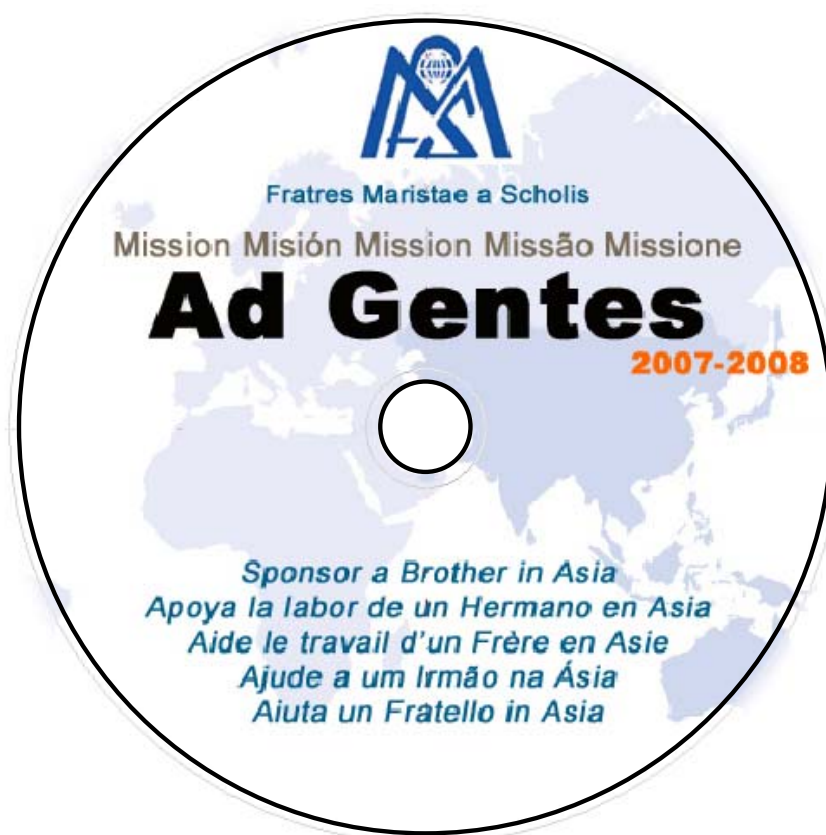
6^a phase : contrôle continu

Pendant les premières années de son établissement, la Communauté sera sous le contrôle et la responsabilité de l'Administration Générale. A la fin, les frères et leurs œuvres apostoliques passeront sous la juridiction d'une des unités administratives de l'Institut.

MISSION MARISTE AD GENTES EN ASIE

Joignez-vous à la campagne:
"Aide le travail d'un Frère en Asie"

*Pour avoir plus de détails sur la campagne,
demandez à votre Provincial une copie du
CD Mission ad Gentes*



*Aidez les Frères d'Asie
par la prière, le jeûne et l'aumône*



Institut des Frères Maristes

Bureau International de la Solidarité

Piazzale M. Champagnat, 2

C.P. 10250

00144 Roma

ITALIA

Tel.: (39) 06 54 51 71

E-mail: solidar@fms.it

Site: www.champagnat.org

Impression

Frères Maristes, Rome

Août 2007

Couverture: "L'Annonciation", Centre Chrétien Tao Fong Shan, Hong Kong